

# Savoir

Outaouais

Le magazine de l'Université  
du Québec en Outaouais  
Volume 3, numéro 2 • Printemps - été 2003

À PART ENTÈRE





## LES PUCES NOUS EMBALLENT

Révolutionner, virtualiser, télécommunier. En investissant dans les entreprises de haute technologie de l'Outaouais, nous engageons des capitaux, accélérons leur croissance et maximisons leur potentiel. Ensemble, nous créons de nouvelles richesses. Et l'idée nous emballent.

Fonds régional de solidarité FTQ  
Outaouais

Bureau 315  
259, boul. Saint-Joseph  
Hull (Québec) J8Y 6T1  
(819) 778-2995  
www.out.fondsreg.com



## Desnoyers, Laroche

**Notaires – Conseillers juridiques – Médiateurs**

### NOUS POUVONS VOUS AIDER !

**La planification successorale, y avez-vous pensé ?**

Si vous êtes en affaires ou si votre situation personnelle a changée, il serait opportun d'y penser pour vous et votre famille.

L'étude **Desnoyers Laroche** est le résultat d'une fusion regroupant des notaires provenant de quatre études ayant œuvré à Hull et à Gatineau depuis plus de vingt ans.

Membre du Réseau **Juris conseil**, l'étude **Desnoyers Laroche** offre des services en droit corporatif, en plus de couvrir les domaines du droit immobilier, du droit des sûretés mobilières et immobilières, de la planification successorale et de la médiation familiale.

**M<sup>e</sup> Bernard Laroche**

blaroche@desnoyerslaroche.com

**M<sup>e</sup> Claude Cécycy**

cccecycy@desnoyerslaroche.com

**M<sup>e</sup> Mario Desnoyers**

mdesnoyers@desnoyerslaroche.com

**M<sup>e</sup> Sylvie Arsenault**

sarsenault@desnoyerslaroche.com

**M<sup>e</sup> Stéphane Riel**

sriel@desnoyerslaroche.com

### GREFFES DES NOTAIRES

**M<sup>e</sup> Yves Bérard**

**M<sup>e</sup> Gaétan Cousineau**

**M<sup>e</sup> Wilfrid St-Amand**

**M<sup>e</sup> Denis Charbonneau**

**M<sup>e</sup> René Cousineau**

**M<sup>e</sup> Pierre Desrosiers**

**M<sup>e</sup> Charles Munn**

**160, boulevard de l'Hôpital, bureau 400  
Gatineau (Québec) J8T 8J1  
Tél. : (819) 561-2224 Téléc. : (819) 568-3535**

# Savoir

## Outaouais

### Savoir Outaouais

Le magazine de l'Université du Québec en Outaouais

Volume 3, numéro 2 – Printemps - été 2003

Savoir Outaouais est publié trois fois par année par le Service de l'information et des relations publiques de l'Université du Québec en Outaouais. Il est distribué gratuitement aux membres du personnel, aux retraités, aux diplômés et aux différents partenaires de l'UQO, de même qu'aux diverses instances universitaires.

#### Tirage

18 000 exemplaires

**Rédacteur en chef** Luc Villemaire  
**Coordination et publicité** Réal Croteau  
**Comité d'orientation** Claude Boudreau  
Réal Croteau  
Jean-Claude Desruisseaux  
Pierre Roberge  
**Rédaction** Patrice Bergeron  
Frédérique David  
Martine Deschênes  
Pascale Drouin  
Andrée Proulx  
Luc Villemaire  
**Design graphique** Denis LaPointe  
**Photographie** Sylvain Marier

#### Dépôt légal - 2001

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1496-0621

La rédaction de **Savoir Outaouais** laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs opinions. La reproduction des articles est autorisée, sous réserve de mention de la source et d'une autorisation de la direction du magazine.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination pour alléger le texte.

#### Postes Canada

Envoi de poste-publications canadienne  
Numéro de convention 40062974

#### ABONNEMENT GRATUIT

Vous voulez recevoir le magazine **Savoir Outaouais**?  
Abonnez-vous gratuitement dès aujourd'hui!

#### CHANGEMENT D'ADRESSE

Vous déménagez? Faites-nous parvenir votre nouvelle adresse sans délai!

#### Savoir Outaouais

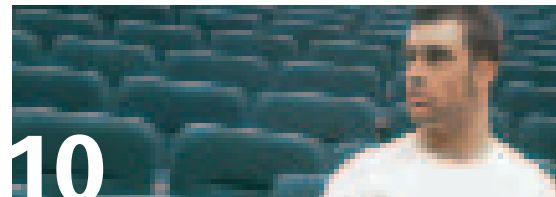
Université du Québec en Outaouais  
Service de l'information  
et des relations publiques  
283, boulevard Alexandre-Taché  
Case postale 1250, succursale B  
Gatineau (Québec) Canada J8X 3X7  
Téléphone: (819) 595-3960  
Télécopieur: (819) 595-3924  
Courriel: savoir@uqo.ca

Merci à Éric Grégoire et Louise Lemay pour leur collaboration artistique au dossier spécial

Le magazine de l'Université  
du Québec en Outaouais

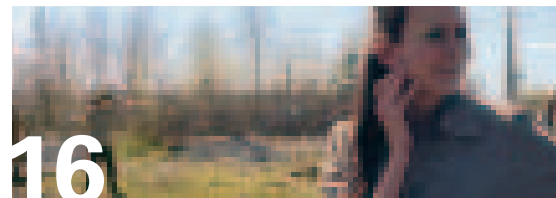
### Dossier spécial

#### À part entière



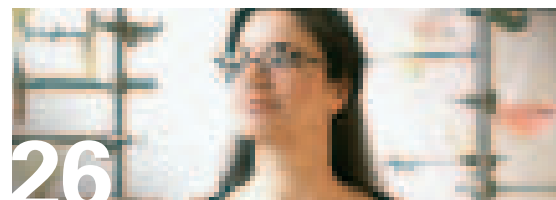
### Portrait

#### Louise Mercier: pionnière et passionnée



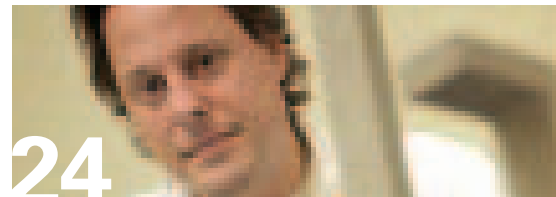
### Portrait

#### Annie Thibault: artiste chercheuse



### Dossier innovation

#### L'Outaouais: berceau de la BD québécoise



#### À propos:

Les arts à l'UQO : spécialité image... 4

L'UQO en bref 6

Galerie 24

Nouvelles de la Fondation 34

Bulletin des diplômés 37



LES

**ARTS**

A L'UQO

SPÉCIALITÉ

**IMAGE**

**À L'UQO, LA FIN DU TRIMESTRE D'HIVER EST MARQUÉE PAR UN ÉVÉNEMENT TRÈS SPÉCIAL : L'EXPOSITION DES FINISSANTS EN ARTS. IL S'AGIT D'UN MOMENT CULMINANT POUR CES ÉTUDIANTS QUI EXPOSENT QUELQUES-UNES DES RÉALISATIONS LES PLUS SIGNIFICATIVES RÉSULTANT DE LEUR PARCOURS DE FORMATION.**

L'un des traits marquants de cet événement touche la diversité des approches et des propos. Les œuvres exposées témoignent d'une démarche personnelle construite à partir des aptitudes et des personnalités de chaque étudiant. Qu'il s'agisse de finissants en arts visuels, en design graphique ou en bande dessinée, ces artistes émergents ont atteint une compétence propre grâce à une démarche soigneusement planifiée.

Les arts constituent le royaume de la créativité au sein de l'Université. L'imagination pure, l'audace, la maîtrise des médias utilisés et le contrôle des processus de création sont autant d'ingrédients entre les mains expertes de ces spécialistes de l'image.

Pour l'Université, le secteur des arts est aussi un véhicule puissant de rayonnement culturel tant dans sa région que sur les scènes nationale et internationale. D'ailleurs, le développement rapide du secteur des arts au cours des dernières années procure à l'UQO une place distinctive sur l'échiquier des universités. En effet, à la formation plus « traditionnelle » en arts visuels, l'Université a ajouté au début des années 90 un cheminement en design graphique. Ces voies de formation, aux finalités pourtant assez distinctes, ont été marquées dès le départ par un cheminement faisant appel à un tronc commun. En mariant de la sorte les plans de formation, les étudiants sont ainsi largement exposés aux conceptions différentes de l'image. De plus, l'intégration rapide et poussée des technologies informatisées du traitement de l'image ajoute à la panoplie des procédés qui constituent l'arsenal de base de ces artistes.

En 1999, l'UQO poursuivait sur la voie de l'innovation et créait un cheminement en bande dessinée au sein de sa formation de premier cycle en arts. Cette nouvelle formation s'est ajoutée aux cheminements en arts visuels et en design graphique tout en partageant le tronc commun de formation de base. Ce tout jeune cheminement produit cette année sa seconde cohorte de diplômés extrêmement dynamiques.

S'ajoute à ces formations de spécialistes de l'image, la formation d'enseignants des arts. Ces enseignants spécialisés allient les compétences professionnelles de l'enseignement au savoir-faire artistique.

Les retombées de ces formations pour l'Ontario sont multiples. Ce numéro du magazine *Savoir Outaouais* en fait un survol convainquant. Pour l'UQO, ce secteur dynamique joue un rôle d'une grande importance dans la vie académique du campus. Les années qui viennent permettront d'accroître davantage nos interventions dans ce domaine, en particulier en offrant une formation aux cycles supérieurs.

C'est donc avec plaisir que je vous invite à lire ce numéro de *Savoir Outaouais*.

Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche,



Denis Dubé

### **CRÉATION DE L'ÉCOLE MULTIDISCIPLINAIRE DE L'IMAGE**

Le secteur des arts de l'UQO vit cette année un grand moment avec la création toute récente d'une nouvelle école qui regroupe les professeurs, les personnes chargées de cours et tout le personnel de ce secteur afin de soutenir la formation des étudiants inscrits aux différents programmes en arts. L'*École multidisciplinaire de l'image* représente un important levier de développement de la programmation et de la recherche/création pour le secteur des arts de l'UQO. La création de cette école, dont la direction a été confiée à la professeure Ginette Daigneault, confirme la place grandissante qu'occupent les arts à l'UQO et favorisera le rayonnement de l'Université sur la scène culturelle, tant régionale que nationale et internationale.



Pierre J. Ippersiel, président du conseil d'administration de l'UQO, et Lucie Lemieux, m.d., directrice du Service de la santé publique de la Régie régionale de l'Outaouais.

### UN ENVIRONNEMENT TOTALEMENT SANS FUMÉE

Depuis le lundi 28 avril 2003, l'UQO offre à ses étudiants, son personnel et ses invités un environnement totalement sans fumée dans tous ses locaux, et ce, en tout temps. Le règlement à cet effet avait été adopté par le conseil d'administration de l'Université en décembre 2002, suite à une recommandation du Comité santé, sécurité et prévention de l'UQO et d'un appui des divers syndicats, dans le but de protéger l'ensemble de la communauté universitaire contre les effets de la fumée secondaire.

Lucie Lemieux, m.d., directrice du Service de la santé publique de la Régie régionale de la santé et des Services sociaux de l'Outaouais, est venue rencontrer les membres du Conseil d'administration le 22 avril 2003 pour les féliciter de cette initiative et pour remettre une plaque de reconnaissance à l'UQO au nom de la Régie régionale.

## COMMUNAUTÉ

### PARTICIPATIONS AU FORUM SUR L'AVENIR DE GATINEAU

La Commission des choix stratégiques tenait son forum sur l'avenir de Gatineau le 21 mars 2003. Parmi les 300 participants qui ont entendu l'énoncé de vision et les directions stratégiques proposés par les membres de la Commission, il y avait plusieurs représentants de l'UQO. En tête de ligne, le recteur Francis R. Whyte était accompagné de Pierre Roberge, directeur du Bureau du développement, conseiller au recteur pour les affaires externes et directeur général de la Fondation de l'Université. Toussaint Fortin, professeur au Département des sciences de l'éducation, de même que Ginette Stogaïtis, chargée de projet au Bureau de liaison université-milieu (BLUM), étaient aussi du nombre. Enfin, Guy Chiasson et Serge Gagnon, tous deux professeurs au Département de travail social et des sciences sociales, se sont présentés avec les étudiants du séminaire de la maîtrise en développement régional.

### SOUTIEN DU BLUM À LA CCIM

Le conseil d'administration de la *Chambre de commerce et d'industrie de Maniwaki* (CCIM) a entrepris une réflexion sur les orientations stratégiques et les actions à prioriser pour les trois prochaines années. Déjà, la CCIM avait présenté un mémoire dans le cadre du *Rendez-vous national des régions* en novembre dernier. Dans un esprit de continuité, elle a invité ses membres à une journée de réflexion ayant comme thème *Orienter nos forces économiques: se définir pour mieux agir*. Cette activité était organisée en collaboration intense avec le Bureau de liaison université-milieu (BLUM) de l'UQO, en avril dernier.

## ÉVÉNEMENTS

### FAMILLES ET INTERVENANTS; COMPÉTENCES ET POUVOIRS

L'UQO accueillait, le 14 mars 2003, un colloque à l'intention des professionnels en intervention familiale. Cette activité de réflexion et d'échanges portait sur le partage des compétences et des pouvoirs entre les familles et les professionnels. Elle s'inscrivait dans le cadre de la *Semaine nationale du travail social*. Plus d'une centaine de participants y ont pris part.

Le comité organisateur s'est dit très satisfait des résultats de cette journée. Il s'agissait de cerner les dimensions applicables des notions de compétence et de pouvoir, afin de mieux comprendre comment partager pour mieux intervenir. On a mis l'accent sur la famille comme principal ancrage et principale source de compétence dans la résolution des problèmes sociaux. L'enjeu, dans ce contexte, consiste à concevoir l'intervention comme une contribution au processus de renforcement du pouvoir des familles.

Le Comité organisateur du colloque. Devant, de gauche à droite, Julie Lafontaine, Térésa Sheriff, Sandra St-Jean, Nathalie St-Amour, Annie Devault et Jean-Paul Poirier. Derrière, Luc Lacroix, Claude Leblond et Damien Thibaudeau.





### **SOCGER MASCULIN INTERUNIVERSITAIRE**

Le Service des activités physiques et sportives (SAPS) de l'UQO a présenté avec fierté la nouvelle équipe de soccer masculin interuniversitaire « L'INTER » de l'UQO. Au cours de l'hiver 2003, cette équipe a évolué au sein de la ligue de soccer intérieure de la Fédération québécoise du sport étudiant. La création de cette équipe se veut un apport tangible au développement vertical du soccer dans la région de l'Outaouais. Elle vise à garder les étudiants et le personnel d'encadrement dans la région.

### **UNE PSYCHOED-FEST TOUT FEU TOUT FLAMME !**

Sitôt le Jour de l'An passé, du 2 au 5 janvier 2003, s'est tenue à l'UQO la cinquième édition du rassemblement annuel des étudiants et des professeurs de psychoéducation, programme offert par cinq universités au Québec. C'était la deuxième rencontre en Outaouais, destinée à promouvoir la discipline, à créer des liens et à favoriser la concertation dans un esprit de fraternité et de camaraderie. La rencontre se tenait sous le thème des mythes et des légendes.

En tout, quelque 110 étudiants ont participé à des activités sportives, récréatives, situationnelles et intellectuelles mettant à l'épreuve leurs connaissances dans le domaine de la psychoéducation. Débats oratoires, improvisations, jeux de rôles, génie en herbe, *Psychoed-Show* et activités sportives adaptées se sont succédés jusqu'au point culminant de cette rencontre : la soirée gala, à l'agora de la *Maison du Citoyen* à Gatineau. La folie et la joie étaient à l'honneur alors que l'agora du pavillon Alexandre-Taché voyait défiler des bruiteurs aux costumes bigarrés, pyjamas, rayures de bagnards, pour s'en tenir aux plus sobres...

#### **Erratum**

(NDLR) Lors de notre dernière parution (volume 3, numéro 1, page 8), une erreur s'est glissée relativement à l'un des deux auteurs de la publication sur l'Afrique noire. Il ne s'agissait pas de « madame » mais de monsieur Félix-Marie Affa'a. Toutes nos excuses.

### **INAUGURATION DE LOCAUX À MANIWAKI**

Francis R. Whyte, recteur de l'UQO, a procédé en janvier dernier à l'inauguration officielle du local de l'Université dans cette ville. La *Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais* offre gracieusement à l'UQO un local où la représentante de l'Université déjà établie à Mont-Laurier, Andrée Campeau, passera une journée par semaine. L'objectif est d'augmenter la visibilité de l'Université auprès de la population de Maniwaki et des environs. Cette présence pourrait permettre une offre de cours à Maniwaki si une clientèle suffisante désire s'en prévaloir. Dans le passé, l'UQO a déjà offert plusieurs activités d'enseignement dans cette région.

L'Université compte aussi sur la collaboration de son partenaire de niveaux collégial, le *Collège de l'Outaouais*, qui vient également de s'installer dans ce secteur l'automne dernier pour parfaire ses assises. Très active dans les Hautes-Laurentides par son *Centre de Mont-Laurier*, l'UQO souhaite consolider sa présence dans la vallée de la Haute-Gatineau. Cette initiative répond à l'objectif du recteur de mieux déployer les services de l'Université sur tout le territoire de l'Outaouais.

### **UN « PLAN B » EN BANDE DESSINÉE**

Depuis le début de la concentration en bande dessinée à l'UQO, la revue *Le Scribe* offrait une opportunité de publication aux étudiants. Elle a été créée en dehors de l'Université et a évolué au rythme du travail des premiers diplômés. Cette revue aspire désormais à un professionnalisme plus rigoureux et se destine à un plus vaste public. Elle demeure ouverte aux propositions des étudiants, mais elle ouvre également ses portes à tous les bédéistes du Québec.

Des étudiants récemment diplômés ont eu envie de conserver une publication proprement universitaire. Ils ont fait preuve de patience et de persévérance pour mettre au point un nouveau périodique, en guise de *Plan B*, qui se destine à être passé aux cohortes suivantes, afin de maintenir cet indispensable outil de diffusion pour les apprenants bédéistes. Entièrement réalisée par les étudiants de la concentration en bande dessinée au baccalauréat en arts et en design, cette toute nouvelle revue *Plan B* a été officiellement lancée le 27 mars 2003 au *Salon du livre de l'Outaouais*.

# PUBLICATIONS



Mme Ritchot, Denis Dubé, Serge Gagnon, Marc Laplante, Luc Lacroix et Gilles Ritchot

## L'ÉCHIQUIER TOURISTIQUE QUÉBÉCOIS

C'est avec fierté que la *Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités* a salué la contribution particulière de Serge Gagnon, professeur au Département de travail social et des sciences sociales. Le professeur Gagnon a publié aux *Presses de l'Université du Québec* le livre *L'Échiquier touristique québécois*, ouvrage qui intéressera tous les intervenants concernés de près ou de loin par l'industrie touristique québécoise.

Lors du lancement de ce livre, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Denis Dubé, a indiqué que la sortie de cet ouvrage témoignait « (...) de la place grandissante que prend l'UQO sur l'échiquier universitaire québécois en marquant notre présence émergente dans le vaste champ des sciences sociales ».

# DISTINCTIONS

## UNE PREMIÈRE PLACE POUR TROIS ÉTUDIANTS DE L'UQO

Nathalie Rodrigue, Dominique Pharand et Sébastien Parent vont se rappeler longtemps de leur participation au Tournoi universitaire canadien en ressources humaines *Excalibur 2003*. Et pour une bonne raison : les trois étudiants en relations industrielles de l'UQO ont remporté la première place du concours qui se tenait à Montréal le 28 mars dernier, raflant du même coup la jolie somme de 3000 \$ en bourse. Organisé par l'*Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles du Québec*, le concours s'étendait cette année à tout le Canada. En tout, 16 universités canadiennes y prenaient part. Pour la délégation de l'UQO, la victoire est d'autant plus prestigieuse.

## L'ÉQUIPE DE L'UQO GRANDE GAGNANTE DU CONCOURS DES PLANS D'AFFAIRES

Le 2 avril dernier, trois finissantes du programme de baccalauréat en sciences comptables de l'UQO, soit Marie-Josée Charrette, Josée Paiement et Sonia Raizenne, ont remporté le premier prix de la 6<sup>e</sup> édition du concours universitaire des plans d'affaires. Le but de ce concours est de permettre à des étudiants des trois universités de la région (Carleton, Ottawa et UQO) de présenter des projets d'entreprise devant un jury composé de gens d'affaires. Encore cette année, l'équipe de l'UQO était fin prête à affronter les membres du jury, notamment grâce aux conseils et à l'appui de leur professeur Danny Purcell, chargé du cours *Comptabilité de gestion III*. L'Université d'Ottawa s'est classée deuxième et Carleton a obtenu la troisième place.

## EDMOND BAUDOIN PUBLIE EN EUROPE

Le professeur invité Edmond Baudoin, attaché jusqu'à récemment à la formation en bande dessinée de l'UQO, publie beaucoup en Europe. En novembre dernier, les *Éditions de l'an 2*, en France, publiaient *Questions de dessins*, un livre pour enfants. Depuis 1995, Edmond Baudoin signe deux pages dans chaque numéro de *Dada*, la revue d'art pour enfants publiée par les *Éditions Mango*. Après une première série construite autour des prénoms, il a concentré sa participation sur les « Questions de dessin » : le mouvement, l'ombre et la lumière, le portrait, l'inscription de l'homme dans le paysage, le style, etc. L'album réunit une sélection de ces pages, qui composent en quelque sorte l'art poétique de l'auteur du *Portrait*, de *Couma Aco* et du *Chemin de Saint-Jean*, un bréviaire à la portée de tous les publics, où s'expriment tant la profondeur de son questionnement d'artiste que la sensualité de son trait. Baudoin interroge aussi, au passage, l'œuvre de génies tels que Rembrandt, Gauguin, Matisse, Picasso et Giacometti.



photo : Valérie Berge



# INNOVATIONS

## UN CENTRE DE RECHERCHE EN TECHNOLOGIES LANGAGIÈRES

Depuis que le gouvernement du Canada a annoncé sa *Stratégie d'innovation*, le 12 février 2002, l'UQO, la Ville de Gatineau et leurs partenaires régionaux ont signifié leur intention de s'inscrire comme chefs de file des efforts visant à dynamiser la recherche et le développement dans les industries de la langue au Canada. Avec les annonces qui ont été faites le 12 mars 2003 par le ministre responsable des langues officielles, Stéphane Dion, l'UQO sera bel et bien l'hôte du *Centre de recherche en technologies langagières* (CRTL). Le plan d'action présenté alors confirme l'injection de dix millions de dollars dans la création d'un tel centre de recherche universitaire à Gatineau. En collaboration avec le *Conseil national de recherches du Canada*, les spécialistes du nouveau CRTL seront appelés à mettre leurs ressources en commun afin de faire fructifier les connaissances de pointe nécessaires au développement de nouvelles expertises et de nouveaux marchés, tant en traduction qu'en localisation de textes dans plusieurs langues. Déjà, un directeur est en place en la personne de Jacques Domey, afin d'assurer un démarrage rapide des activités scientifiques du CRTL.

## CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN CYBERPSYCHOLOGIE

Le *Programme des Chaires de recherche du Canada* a annoncé, en mars dernier, l'octroi d'une nouvelle chaire à l'UQO. La *Chaire de recherche du Canada en cyberpsychologie*, dont le titulaire est le professeur Stéphane Bouchard, du Département de psychoéducation et de psychologie, devient ainsi la troisième chaire de l'Université à être financée par ce programme.

Issue du *Laboratoire de cyberpsychologie*, la *Chaire de recherche du Canada en cyberpsychologie* permettra de valider l'efficacité clinique des environnements thérapeutiques en réalité virtuelle et de la télépsychothérapie pour certains troubles d'anxiété. Elle permettra aussi de mieux connaître les processus thérapeutiques en cyberpsychologie, de contribuer à faire baisser les coûts des environnements virtuels thérapeutiques et de rendre les interventions en psychologie accessibles à un plus grand nombre de personnes.

Le soutien financier apporté par le *Programme des chaires du Canada* est de 100 000 \$ par année pendant 5 ans. Cette subvention est renouvelable après cette période. La contribution de la Chaire se complète d'une subvention d'infrastructure de la *Fondation canadienne pour l'innovation* (FCI) d'un montant total de 74 600 \$. Ce montant vient s'ajouter à une contribution de 272 550 \$ obtenue récemment de la part de la FCI, du gouvernement du Québec et de *Développement économique Canada pour les régions du Québec* pour la mise en place d'un laboratoire de cyberpsychologie.

## L'INAUGURATION DE L'ORÉGAND, UN GRAND SUCCÈS !

Un nouvel observatoire a été inauguré à l'UQO le 28 janvier dernier. Il s'agit de l'*Observatoire sur le développement régional et l'analyse différenciée selon les sexes* (ORÉGAND). La cérémonie a été un grand succès, comme en a témoigné son assistance de plus de 90 personnes en provenance de l'Université, mais aussi du milieu régional outaouais, de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

Selon le recteur de l'UQO, Francis R. Whyte, « il y a une vraie nécessité de comprendre la place des effets différenciels de sexes dans le développement régional ». Denyse Côté, directrice de l'Observatoire, a souligné l'urgence de produire des analyses transversales, tant multisectorielles que multidisciplinaires des politiques de santé, des politiques sociales et des politiques économiques. Elle a enfin fait état des messages d'intérêt et de félicitations qui sont déjà parvenus à l'ORÉGAND de France, d'Espagne, d'Angleterre, des États-Unis, du Brésil, d'Haïti, et d'Afrique francophone.

# INTERNATIONAL

## PREMIERS STAGES INTERNATIONAUX EN SCIENCES INFIRMIÈRES

C'est la première fois que des étudiantes en sciences infirmières de l'Université termineront leur formation à l'extérieur du pays. La directrice du Module, Chantal Saint-Pierre, parle avec enthousiasme de tous ces projets. Elle pense que le changement des conditions d'admission au programme survenu en septembre 2000, qui élargissait l'accès à des candidats provenant des sciences humaines, pourrait avoir eu pour effet d'inculquer aux étudiants une volonté de travailler à l'étranger. Devant cette nouveauté, des démarches ont été entreprises, d'une part directement auprès de l'ambassade de la Tunisie, mais aussi auprès d'organismes comme *Jeunesse Canada Monde* et *Québec sans frontière*.

En septembre dernier, deux groupes de sept stagiaires se sont dessinés, l'un en partance pour la Tunisie au cours du mois de mai, l'autre pour le Togo dans le cadre des stages spécialisés du *Secrétariat à l'aide internationale du Québec*. Dans le cas de la Tunisie, il s'agit d'un séjour d'un mois, mais dans le cas du Togo, l'expérience durera trois mois, de la mi-mai à la mi-août, et elle sera récurrente annuellement. Le financement de ces activités passe par des initiatives des stagiaires, mais aussi par des dons acheminés à la Fondation de l'Université. La professeure St-Pierre y a même versé l'équivalent d'une charge de cours en guise de soutien à cette heureuse initiative.



À PART ENTIÈRE

ENTRE LA BORNE FONTAINE ET L'ŒUVRE DE CLAUDE TOUSIGNANT<sup>1</sup>, L'ART VISUEL EST PARFOIS DIFFICILE À CERNER AUX YEUX DES PROFANES. POURTANT TOUTE UNE VIE ARTISTIQUE S'EXPRIME EN OUTAOUAIIS DEPUIS DES LUNES, UNE EXPRESSION TANTÔT SUBTILE ET INAPERÇUE, TANTÔT FORTE ET IMPOSANTE. LES ARTISTES D'OÙ ORIGINE CETTE EXPRESSIVE VITALITÉ CHEMINENT À TRAVERS LES ESPACES ET LES ÉPOQUES EN MARQUANT DE LEURS TRACES LES PAYSAGES QUI, SE FAISANT, S'HUMANISENT DAVANTAGE. MAIS QU'EST-CE QUI FAIT COURIR CES ARTISTES ? ET COMMENT PARVIENNENT-ILS À S'INSCRIRE DANS UN MONDE OÙ LE FONCTIONNEL SEMBLE PRÉDOMINER SUR L'ESTHÉTIQUE ?

C'est le point de départ d'une réflexion et d'une exploration sur un profil de la vie artistique en Outaouais. Il s'agit plus spécifiquement des arts de l'image : les arts visuels, le design graphique dans sa version plus moderne et la bande dessinée. Qui dit Outaouais, dit un confluent de vallées où le Pontiac, la Lièvre, la Petite-Nation, la Haute-Gatineau, auxquels s'ajoute le confin des Hautes-Laurentides, ont autant d'importance que la ville métropolitaine. Sans prétendre à l'exhaustivité, on ne saurait se restreindre au monde urbain parce que les artistes s'éparpillent aux quatre vents, toujours à la recherche d'inspirations qui partent souvent des lieux et des gens qui y vivent. Il en résulte des activités aussi riches que diversifiées aux abords d'un village et dans un gîte du passant, au croisement des autoroutes en plein quartier industriel, dans des studios modernes ou des sous-sols de banlieue.

## VIVRE DE L'ART DE L'IMAGE

À la renaissance, la notion d'Art avec un grand « A » désignait le domaine de la science et du savoir, puis les moyens et les méthodes exploités pour y parvenir. Les universités, dont l'origine étymologique remonte à la notion de communauté, se sont développées à travers l'histoire en s'intéressant en tout premier lieu au domaine des Arts. La science elle-même fut d'abord conçue comme le savoir-faire ou l'habileté issue de l'Art. Aujourd'hui, l'Art se définit comme étant l'expression d'un idéal esthétique par les œuvres humaines. Dès lors que des activités humaines créatrices contiennent cette volonté d'expression, elles comportent des éléments artistiques.

Par Luc Villemaire

L'humanité se révèle sous ses beaux jours à travers l'art. Les hommes et les femmes qui s'obsèdent à vouloir créer l'expression de cette humanité, avec quelque médium que ce soit, sont des artistes dans l'âme. Pour ces personnes, vivre passe par le sens de la forme, par la présence active sur tout ce qui permet la représentation de ce qu'elles sont et de ce qu'elles ressentent. Il y a un art de vivre singulier chez les artistes de l'image. Parlez-en à Yvette Debain, directrice du *Centre d'exposition l'Imagier* depuis 1975. Cette fondatrice de la toute première galerie d'art en Outaouais a vu défiler tous les profils imaginables. Ce qu'elle retient de l'artiste, c'est l'attitude préalable, l'inspiration initiale et envahissante qui se raccorde à un talent intérieur, qui cherche à s'appliquer à des dispositions innées et acquises qui permettent l'extériorisation de l'émotion ressentie. M<sup>me</sup> Debain a vu les femmes prendre une place de plus en plus prépondérante dans le monde artistique de l'Outaouais. Elle a aussi observé l'essor d'une relève plus dynamique et plus enrichie, grâce à l'*Université du Québec en Outaouais* (UQO).

Vivre de l'art de l'image relève d'une disposition à faire prévaloir la forme sur le fond. Il ne s'agit pas de nier l'importance du contenu, mais si « le médium est le message », comme l'entendait McLuhan<sup>2</sup>, les artistes de l'image se dressent au sein d'un monde fonctionnel qui repose malgré tout, et de plus en plus, sur la forme des choses.

## L'ART DE VIVRE DE L'IMAGE

L'artiste peintre, le sculpteur, même les spécialistes des nouveaux médias, répondent à leur pulsion de création comme s'il s'agissait d'une commande venant de l'intérieur. C'est du moins la vision que porte depuis toujours Ginette Daigneault, directrice du module des arts à l'UQO. À ce niveau, l'art n'est pas une affaire de commerce, mais une affaire de vie. Le geste n'est pas un calcul de rentabilité, mais une volonté et un exercice de liberté d'expression. Pourtant, il faut bien gagner sa vie et se reproduire! Pour résoudre le dilemme de cette équation, un grand nombre d'artistes optent pour faire de l'art un passe-temps, comme une activité de loisir, un espoir sans prétention. D'autres reportent leur passion au moment de la retraite. On en trouve beaucoup à l'*Académie des retraités de l'Outaouais*. D'autres encore cumulent les doubles et triples emplois pour parvenir à atteindre la plénitude de leur art, ou acceptent un niveau de vie parfois indécent. Ce sont des sacrifices et des compromis qui caractérisent les producteurs d'art visuel. François Alain est du nombre de ceux qui font carrière dans un autre domaine tout en espérant se faire connaître pour leur talent. Illustrateur et caricaturiste, ce diplômé de l'UQO en administration des affaires persiste et signe son œuvre tout en maintenant d'autres activités lucratives depuis quinze ans.

À côté de ce choix de vie, il y a un tout autre versant qui est en expansion, particulièrement depuis le développement de l'ère informatique. Il s'agit du design graphique. Pour Ginette Daigneault, il s'agit d'une création artistique tout aussi authentique que le domaine des arts visuels. La seule différence réside dans l'origine de la commande, qui provient cette fois de l'extérieur. La réponse à de multiples besoins au niveau de l'image est à la source du développement de

ce domaine où les concepteurs graphistes ne sont pas moins des créateurs et des artistes. Ces derniers peuvent toutefois exercer une profession et gagner leur vie d'une manière plus régulière, sans pour autant nier les fondements qui motivent leurs démarches. Ils disposent d'un outillage cognitif et technique qu'ils mettent à la disposition du marché. Ce sont des spécialistes qui peuvent ainsi vivre de l'art de l'image.

## UN PROFIL DE L'OUTAOUAIS

Penser aux arts visuels conduit rapidement à une galerie d'art. Uniquement dans la Petite-Nation, on en recense six inscrites dans un circuit nommé *La route des arts*. Huit destinations sont offertes à la *Tournée des ateliers d'artistes du Pontiac*. *Les artistes dans leur milieu* en est à sa quinzième tournée annuelle dans le secteur Chelsea / Wakefield / Lapêche. *L'école d'été, arts et métiers d'art* à Mont-Laurier, chapeautant la Lièvre, prend de l'envergure d'année en année. *L'Art dans l'Outaouais*, événement annuel depuis 1994 auquel s'inscrivent 32 exposants, le *Regroupement des créateurs en métiers d'art de l'Outaouais*, la *Société des arts visuels de l'Outaouais*, ne sont que quelques exemples qui illustrent les efforts de création et de diffusion.

La zone métropolitaine n'est pas en reste. La *Galerie Montcalm*, la *Maison de la culture* et le nouvel *Espace Pierre-Debain* de la Ville de Gatineau, *AxeNéo-7*, la *Filature* et *Daïmon*, témoignent des concertations et des efforts, publics autant que communautaires, à se donner des lieux communs pour la production et la diffusion artistiques. Tout au long de la mise sur pied de ces organisations artistiques, des professeurs de l'UQO y ont directement contribué. Il en est ainsi, par exemple, pour Ana-Francine Béland, qui voit avec enthousiasme l'*Association des graveurs de la septième-ouest* reprendre son envol. Elle y œuvre à titre de présidente.

Si les ressources de l'UQO ont contribué au développement d'une certaine synergie du domaine des arts visuels en Outaouais, en retour, l'Outaouais procure à son université un grand potentiel artistique. Les étudiants s'attachent à la région et poursuivent de plus en plus leur carrière sans oublier les origines de leur formation initiale. Il en découle de nombreux réseaux de partenaires où l'on retrouve toujours, quelque part dans les ramifications, une présence active de l'UQO.

Mais le domaine des arts de l'image n'est pas seulement affaire de galeries et de réseaux de créateurs. Nous vivons dans une société faite d'images, de formes et d'apparences. L'économie de marché demande un volume considérable de représentations afin d'attirer l'attention, de susciter la consommation et de se démarquer au sein d'un univers achalandé. Les créateurs d'images sont aussi sollicités par cette dimension du design graphique en Outaouais. Une enquête de *Statistique Canada* sur l'industrie du design spécialisé<sup>3</sup> (1998)



VIVRE DE L'ART REQUIERT UN ART DE VIVRE QUI DOIT PARFOIS FAIRE PREUVE D'ABNÉGATION AUTANT QUE DE TÉNACITÉ





SAVOIR SE RECONNAÎTRE À TRAVERS UN ART À SOI?

révèle l'évolution significative du design graphique, particulièrement au Québec et en Ontario. L'enquête de l'année suivante démontre même que les designers graphiques gagnent la proportion la plus importante des revenus du secteur du design, avec un milliard de dollars en 1999 à l'échelle du Canada.<sup>4</sup>

On dénombre une vingtaine de boîtes spécialisées en graphisme du côté de l'Outaouais québécois métropolitain. À titre d'exemple, il y a des spécialistes renommés qui œuvrent à leur compte, comme Marie-Joanne Brissette, ou encore Louise Colette de *Design Or & Art*. Ces spécialistes côtoient des firmes d'envergure comme, en guise d'exemple, *Innovacom Marketing & Communication* ou *Kolegram-design*. D'ailleurs, cette boîte, fondée en 1992 par une diplômée en administration des affaires de l'UQO, a acquis une réputation enviable et a développé une collaboration dynamique avec les milieux culturels et artistiques. Ces firmes se dotent souvent d'une direction artistique, par exemple Katleen Allen chez *Kaboom communication design*, ou encore Éric Grégoire chez *Séguin Labelle communication*. Parmi celles-ci, certaines ont vu passer des stagiaires ou des finissants de niveau collégial qui ont entrepris des études à l'UQO.

On ne saurait compléter un profil des arts de l'image en Outaouais sans toucher au domaine de la bande dessinée. Depuis quelques années, la BD d'ici a pris un essor qui impressionne jusqu'outre mer. Mais n'en disons pas davantage et reportons-nous plutôt à l'article en page 30 qui porte sur cette percée inusitée du neuvième art en Outaouais.

## LE RAPPORT À L'ART

Reprenons le questionnement de départ : quel est le rapport de l'artiste à l'art? Si l'acte de création émane d'un besoin parfois compulsif, il comporte aussi son lot de difficultés. Sans vouloir romancer, *La bohème* de Charles Aznavour décrit bien les conditions souvent précaires qui caractérisent l'état de création. Que l'on soit autodidacte ou que l'on bénéficie d'une formation, vivre de l'art requiert un art de vivre qui doit parfois faire preuve d'abnégation autant que de ténacité.

Cécile Boucher, diplômée en 1986 en arts plastiques à l'UQAH d'alors, a eu de la chance en recevant une bourse du ministère des Affaires culturelles. Ce fut la poussée qui lui permit de produire à plein temps, d'exposer ici autant qu'à l'étranger, au Chili et en Pologne, d'abord dans le domaine de la gravure, puis de la peinture et de la sculpture. Plus récemment, son geste se porte vers la disposition photographique. Siégeant au conseil d'administration d'*AxeNéo-7*, Cécile Boucher apprécie la richesse et la dynamique des arts en Outaouais, un réseau qui mérite d'être apprivoisé et auquel il ne manquerait que l'offre d'un programme de maîtrise en art visuel.

Le rapport de la population à l'égard des arts de l'image dépend de cet apprivoisement des réseaux. Toutes ces productions artistiques n'auraient aucun sens si la population ne savait s'y reconnaître et se l'approprier. Les artistes surgissent de l'ombre au sein même de cette population. Derrière une bande dessinée, un design promotionnel ou une toile, se cache une volonté authentique d'être et d'exprimer une trace d'existence. L'expression de l'individu esseulé dans son atelier ou du groupe de créateurs au sein d'un chantier recèle un potentiel

de sentiment collectif auquel peut adhérer la communauté d'ici. Cette adhésion s'exprime par une participation de plus en plus grande, non seulement à la production et à la diffusion artistique, mais aussi aux visites dans les galeries et aux assistances lors d'activités publiques de création. Se pourrait-il que cette production de l'art contribue au développement d'une portion importante du sentiment d'appartenance; savoir se reconnaître à travers un art à soi?

## LA FONCTION ARTISTIQUE

Cette exploration et cette réflexion indiquent des pistes pertinentes pour répondre à la question de départ. Contrairement aux apparences, le fonctionnel ne prédomine pas sur l'esthétique des choses, mais est au contraire nourri par elle. C'est ce qui permet aux artistes de s'inscrire dans un monde qui a besoin de leurs représentations pour mieux se définir et exister.

La vitalité artistique reflète l'âme d'une région. Certes, nous sommes tous un peu créateurs dans le parcours de nos existences respectives, mais jamais autant que ceux qui se donnent entièrement à la création. Au-delà de la forme ou de l'image, c'est un sens qui est défini, construit ou recherché à travers toutes ces œuvres offertes par nos artistes. La représentation artistique en Outaouais est merveilleusement bien servie, pour le plus grand bénéfice du sentiment d'appartenance et de l'identité collective.

### La route des arts

[www3.sympatico.ca/elleffe/artistes.htm](http://www3.sympatico.ca/elleffe/artistes.htm)

### Tournée des ateliers d'artistes du Pontiac

[www.pontiacartists.com](http://www.pontiacartists.com)

### L'école d'été, arts et métiers d'art

[www.lecoledete.qc.ca](http://www.lecoledete.qc.ca)

### Les artistes dans leur milieu

[www.artouchelseawakefield.com](http://www.artouchelseawakefield.com)

### Regroupement des créateurs en métiers d'art de l'Outaouais

[www.mcc.gouv.qc.ca/region/07/artslett/metiersart.htm](http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/07/artslett/metiersart.htm)

### La Galerie Montcalm

[www.ville.gatineau.qc.ca/galerie](http://www.ville.gatineau.qc.ca/galerie)

### La Maison de la culture

[www.ville.gatineau.qc.ca/mcg](http://www.ville.gatineau.qc.ca/mcg)

### AxeNéo-7

[www.axeneo7.qc.ca](http://www.axeneo7.qc.ca)

### La Filature

[www.lafilature.qc.ca](http://www.lafilature.qc.ca)

### Daimon

[www.daimon.qc.ca](http://www.daimon.qc.ca)

### Cente d'exposition l'imagier

[www.limagier.qc.ca](http://www.limagier.qc.ca)

1 Au Musée canadien des beaux-arts.

2 Marshall MCLUHAN (1993) *Pour comprendre les médias*; Montréal, Hurtubise HMH.

3 Klarka ZEMAN (2001) *Vue d'ensemble du secteur des services spécialisés de design*, Statistique Canada, Division des industries de service, n° 63-016-XPB au catalogue.

4 Klarka ZEMAN (?2002?) dans *La Culture en perspective*, Bulletin trimestriel du Programme de la statistique culturelle, volume 13 numéro 4, Statistique Canada, n° 87-004-XIB au catalogue.

# LOUISE

## pionnière



Véritable pionnière dans son domaine, Louise Mercier a participé activement à l'essor du milieu culturel de l'Outaouais à une époque où tout était à faire. Femme de conviction et de tempérament, elle a investi beaucoup de temps et d'énergie dans la création du baccalauréat en arts et en design qui existe depuis bientôt 10 ans à l'Université du Québec en Outaouais. Elle y enseigne le design avec la même passion depuis vingt ans.

C'est cette passion qui lui a valu le *Prix d'excellence en enseignement de l'Université du Québec*, en 1996. Cette bourse a permis à Louise Mercier de retrouver l'artiste en elle qu'elle avait quelque peu délaissée au profit de ses étudiants et qui l'a conduit, au cours des dernières années, à exposer ses œuvres et à participer à de fabuleux projets collectifs en arts visuels.

Originaire de Sherbrooke, en Estrie, Louise Mercier pense avoir développé son esprit créatif dans le milieu familial qui était le sien. « Chez nous, quand on voulait une nouvelle robe, on s'achetait du tissu et on la fabriquait. On créait tout. ». Ensuite, Louise Mercier a été étudier en arts au *Cégep de Sherbrooke*, a obtenu un baccalauréat en arts plastiques à l'*Université du Québec à Trois-Rivières*, a poursuivi des études de deuxième cycle en communications et en arts à l'*Université Concordia*, puis en design industriel à l'*Université de Montréal*, avant de débiter sa carrière d'enseignante à l'*Université du Québec à Hull* (UQAH), en novembre 1982.

Louise Mercier se considère privilégiée d'être arrivée en Outaouais à une époque où le milieu culturel était à bâtir. « J'ai une mentalité de développeur, confie-t-elle. » Stimulée par l'effervescence qui se faisait sentir dans le milieu, Louise Mercier n'a pas hésité à agir sur plusieurs fronts. Elle

jouait le rôle de spécialiste pour le *ministère des Affaires culturelles* de l'époque et elle faisait partie de comités de planification et d'évaluation, ainsi que de l'équipe du 1 % (mise en place de la *Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics*) au niveau régional, puis au niveau national. Enfin, elle a été pendant 12 ans au *Conseil régional de la culture* dont elle fut présidente plusieurs années.

C'est aussi à cette époque qu'on lui confie un mandat de taille, soit celui de créer un baccalauréat en arts et en design à l'UQAH où elle enseigne. « Quand on m'a présenté le défi, je me suis demandée si j'étais capable de le relever et si j'avais envie de le faire. Ma réponse a été oui, et j'ai plongé dans ce projet avec énormément d'enthousiasme. C'était un projet ardu. Il fallait changer les mentalités. En plus, j'étais une jeune femme dans un milieu constitué majoritairement d'hommes. J'étais perçue un peu comme une audacieuse, parfois même comme une prétentieuse. À la longue, j'ai pu démontrer mes capacités et j'ai ainsi acquis le respect de toute l'équipe en place. J'ai trouvé que j'étais très privilégiée d'arriver à cette époque, dans une institution où l'on pouvait bâtir des choses. »

En 1993, le baccalauréat en arts et en design accueille enfin ses premiers étudiants. « Je voulais qu'il y ait des influences enrichissantes d'une discipline à l'autre. De plus, notre baccalauréat touchait à la fois au traditionnel et au technologique. C'est un projet dont je suis très fière », confie Louise Mercier qui en a assuré la direction pendant plusieurs années avant de laisser la place à d'autres.



# MERCIER

## et passionnée

Par Frédérique David



Passionnée par le travail en équipe, Louise Mercier admet que même dans ses projets personnels en design graphique, elle est incapable de s'enfermer seule dans son atelier comme le font certains artistes. Elle a besoin d'être stimulée par l'échange avec les autres artistes, et c'est d'ailleurs ce qu'elle a voulu créer à l'UQO. « Les artistes en arts visuels étaient toujours perçus comme les « flyés », et les designers, comme les « straight ». Ces deux mondes ne se côtoyaient pas tellement. Notre programme permet une interaction entre ces disciplines. Il y a des découvertes de moyens, de techniques, d'approches. On est la seule école au Québec qui a cette vision. »

Comme Louise Mercier voulait aussi que ses étudiants puissent trouver un emploi dans le milieu culturel de la région au terme de leurs études, elle s'est beaucoup impliquée dans le milieu. « Aujourd'hui, après 20 ans, quand on circule dans le milieu culturel de l'Outaouais, on rencontre nos anciens diplômés, dit-elle avec satisfaction. La directrice de la *Galerie Art-Image* est une de nos diplômées, tout comme la directrice de la *Galerie Montcalm*. Beaucoup de nos diplômés enseignent aujourd'hui dans les formations professionnelles. D'autres ont créé leur entreprise. L'impact de cette formation est palpable ! », se réjouit-elle.



## UN SECOND SOUFFLE

En 1996, Louise Mercier a été honorée pour l'incroyable travail qu'elle a accompli au cours de ses années d'enseignement au sein de l'UQO. Encore aujourd'hui, elle est la seule enseignante de l'Université à avoir reçu le prestigieux *Prix d'excellence en enseignement* de l'*Université du Québec*. « Ce fut extrêmement touchant, confie-t-elle en regardant le trophée bleu posé à côté de son ordinateur. On ne fait jamais ce travail pour une reconnaissance. Mais quand ça fait 15 ans qu'on travaille très fort, c'est extraordinaire de la recevoir. C'est une forme de concrétisation, de réalisation. » Pour Louise Mercier, ce prix a également marqué une étape importante de sa vie puisqu'elle a profité de la bourse qui l'accompagnait pour prendre une année sabbatique. « Ça m'a permis de faire le point sur moi-même. Ce fut une année enrichissante. Je suis allée en Europe, j'ai visité sept pays, je me suis nourrie, j'ai accumulé plein de choses dans mes carnets de voyage. J'ai visité de grandes expositions internationales en France et en Allemagne. J'ai été voir des designers en Hollande. Je suis même allée au Japon. Ça a donné un grand souffle à ma création. »

À la *Galerie l'Imagier* d'Aylmer, l'année dernière, Louise Mercier a exposé une série d'images élaborées à partir des frottis réalisés dans la *Nouvelle Église de Delft*, en Hollande. Toujours en quête d'échanges, Louise Mercier a également contribué à la création d'un groupe d'artistes. Baptisé *Les Correspondances*, ce groupe est constitué d'artistes professionnels qui travaillent sur des thématiques, chacun de leur côté. « Pour chaque projet, on fait des échanges de correspondances et on fait des œuvres », explique-t-elle. Ainsi, le groupe a donné naissance à plusieurs expositions auxquelles Louise Mercier a participé, dont *Ruines et cendres*, avec des artistes de Laval, *Le Fleuve*, avec des artistes d'Israël, et *Montréal-transit* avec des artistes d'Amsterdam. En 1997, Louise Mercier a également illustré *Quelques jours en hiver et au printemps*, un recueil de poèmes japonais (*renku*) co-écrit par André Duhaime et Gordan Skiljevic et publié aux *Éditions David*. « Les auteurs s'échangeaient les *renku* par courriel et je répondais par images », explique

l'artiste. Actuellement, Louise Mercier supervise un projet sur le thème de *Barbie*, avec des artistes de la région, projet qui donnera lieu à une exposition au nouveau *Centre culturel d'Aylmer*. Elle travaille également à l'élaboration de son site Web. Ce portfolio électronique présente une rétrospective de ses inspirations et productions depuis 1993.

À force d'échanges et de voyages, Louise Mercier s'est aperçu que le Québec regorgeait de designers graphiques de talent ainsi que d'entreprises qui n'ont rien à envier à celles que l'on trouve à l'étranger. « On a d'excellents designers, on a d'excellentes productions, mais on a un public encore extrêmement conservateur. »

## TRANSMETTRE SA PASSION

Dans le bureau de Louise Mercier, au-dessus des derniers projets de ses étudiants, des centaines de livres sur le design recouvrent les murs jusqu'au plafond. On comprend alors que pour Louise Mercier, enseigner l'histoire des premiers écrits ou les capacités expressives des polices de caractère est plus qu'un devoir; c'est une véritable passion. « C'est ma vie. J'adore mon domaine et j'ai envie de transmettre à mes étudiants l'amour de la discipline », confie-t-elle. Pour Louise Mercier, un bon designer graphique est surtout un créateur documenté. « Je trouve important, même si on est dans un univers de création, qu'on n'interprète pas inutilement et qu'on n'invente pas. La recherche et la documentation sont très importantes pour moi. Je veux que mes étudiants comprennent que c'est l'exploration qui va les mener à un produit final. Quand tu as 40 étudiants qui travaillent sur un projet, tu te retrouves avec 40 solutions différentes. C'est le processus qui mène aux solutions. Ce qui m'intéresse, c'est le parcours, la réflexion pour arriver à la solution », explique l'enseignante qui ne cache pas qu'elle est très exigeante, autant avec ses étudiants qu'avec elle-même. « J'ai toujours ce rêve que chaque étudiant atteigne son plein potentiel. Je suis tellement heureuse quand je vois qu'un étudiant a cheminé, a appris, a évolué. »

# C'est le processus qui mène aux solutions...



\* **4646\$**/mois  
+ taxes



PROCESSEUR INTEL PENTIUM IV 2.4Ghz  
CARTE VIDEO 64MB AGP  
CDR-W 52x/24x/52x  
WINDOWS XP HOME FRANÇAIS ou ANGLAIS  
256MB DDR PC-266Mhz  
DISQUE RIGIDE 60GB 7200rpm MAXTOR  
MONITEUR 17 POUCES LG

GARANTIE : 36 MOIS PIECES & MAIN D'ŒUVRE



prix  
membre **1369\$** + taxes  
FINANCEMENT 36 MOIS AVEC ACCORD D

Université du Québec en Outaouais  
Campus Lucien-Brault 773-1700  
Collège de l'Outaouais  
Campus Gabrielle-Roy 778-1698 poste 227



\* prix modifiable sans préavis

visitez-nous au [www.coopscoutaouais.com](http://www.coopscoutaouais.com)

## Letellier et Associés

SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF  
AVOCATS - BARRISTERS

Solidement implantée dans l'Outaouais québécois depuis 1985, **Letellier et Associés** regroupe une équipe d'avocats de la région, reconnus dans leurs champs de pratique respectifs.

Œuvrant dès sa formation dans tous les principaux domaines du droit, l'étude s'est constamment appliquée à desservir une clientèle variée composée tant d'institutions financières, d'entreprises privées et publiques que d'individus. Dotée d'une structure organisationnelle moderne et d'outils de travail perfectionnés, **Letellier et Associés** réussit à répondre et à s'adapter aux besoins de sa clientèle ainsi qu'à lui offrir disponibilité, qualité de service et compétence.

La société **Letellier et Associés** compte également sur l'expérience des avocats pratiquant à l'échelle de la province dans des bureaux affiliés. Ces affiliations datent depuis plus de 10 ans et sont parrainées par la société d'avocats Bélanger Sauvé de Montréal. Une représentation de qualité dans la région de Rimouski par Roy, Beaulieu et Carrier, et par Gravel Bédard Vaillancourt à Sainte-Foy.

### LETELLIER & ASSOCIÉS, s.e.n.c.

139, boul. de l'Hôpital, bureau 127  
Gatineau (Québec) J8T 8A3

Téléphone : (819) 243-1336

Télécopieur : (819) 243-9425

Courriel : [yletellier@letellier.com](mailto:yletellier@letellier.com)



Montréal : Bélanger Sauvé  
Sainte-Foy : Gravel, Bédard, Vaillancourt  
Rimouski : Roy, Beaulieu et Carrier

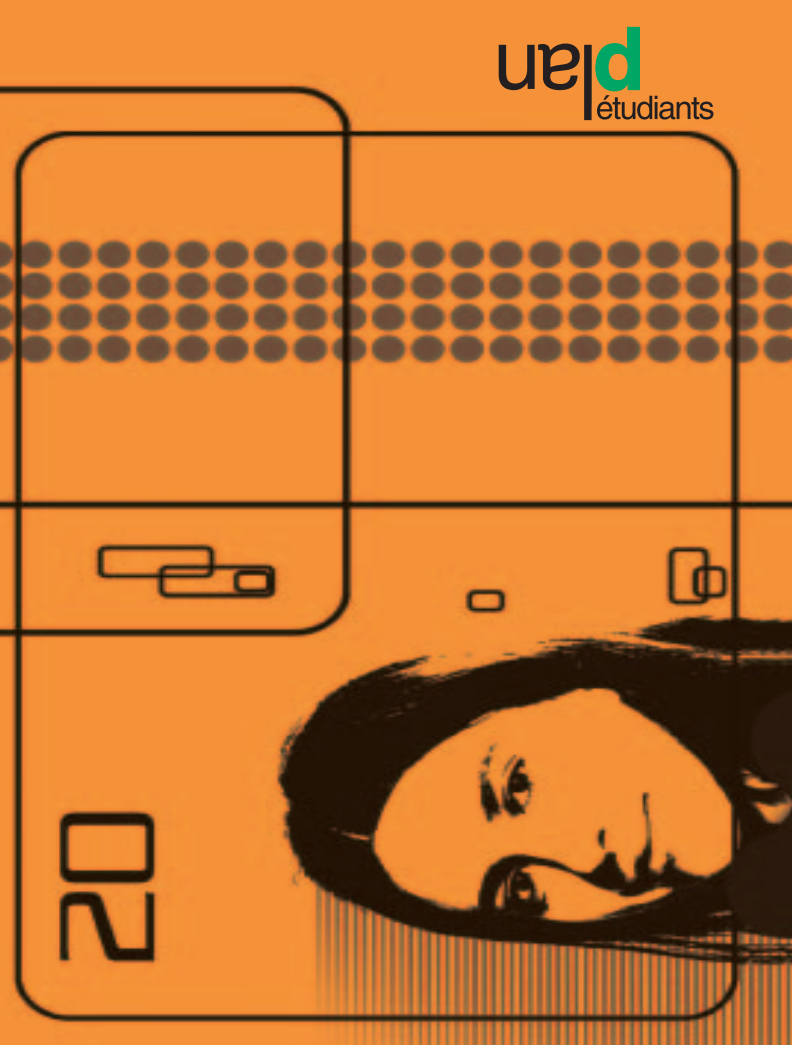


plan de match  
plan d'enfer

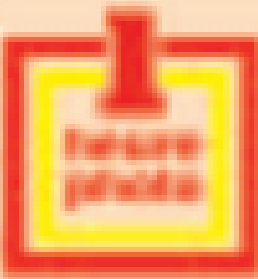
Vous êtes aux études. Vous avez une tonne de besoins et vous vous demandez comment parvenir à vos fins. Pour vous aider dans votre démarche vers l'autonomie financière, Desjardins vous offre le plan d'étudiants, un programme qui regroupe des produits et services en matière de crédit, d'épargne et d'assurance ainsi que des conseils pertinents destinés aux étudiants de niveau postsecondaire. Pour mettre le plan d'étudiants à exécution, il ne vous reste plus qu'à contacter une conseillère ou un conseiller à votre caisse. Ou encore, obtenez tous les détails en visitant notre site Internet.

 **Desjardins**  
Caisses Desjardins  
de l'Ouest du Québec

[www.desjardins.com](http://www.desjardins.com)




**Centre  
Japonais  
de la Photo**

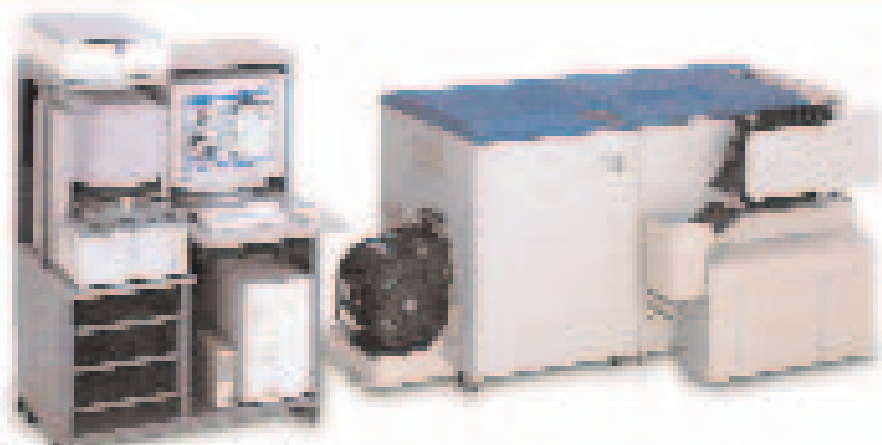


**Place du Centre 778-3468**

200 Promenade du Portage  
Hull, Qc. J8X 4B7  
Centre Ville de Hull  
(Au côté de la Maison du Citoyen)  
[www.centrejaponaisphoto.com](http://www.centrejaponaisphoto.com)

*Nos  
Spécialités :* 

- Vente d'appareils photo numériques
- Développement numérique instantané en 10
- Impression de photos numériques
- Accéder à votre contenu
- Impression et présentation rapide
- Photo Vidéo
- Développement de services à la carte



Notre **NOUVEAU** Laboratoire Numérique



**AVEC CE  
COUPON**

**GRATUIT**

service 1heure

2 impressions  
d'images numériques format A4  
ou L31 sur papier mat ou brillant

Le coupon est valide jusqu'au 31/03/08. Les services sont réservés aux clients membres du Centre Japonais de la Photo.

# GALERIE

GINETTE DAIGNEAULT

1

2



3



- 1 ENTRE L'INDICE, L'ICÔNE ET LE SYMBOLE  
180 cm x 180 cm  
Impression numérique sur toile  
2003
- 2 AU BORD DU GOUFFRE  
90 cm x 120 cm  
Impression numérique sur toile  
2003
- 3 LE SILENCE M'EFFRAIE  
90 cm x 120 cm  
Impression numérique sur toile  
2003



1

2



## ANA-FRANCINE BÉLAND



3

- 1 MORS JANUA VITÆ III  
18 novembre 2001  
10 h 22 - Autoroute 417 Ouest, Casselman (Ontario)  
*Le corps brisé,  
la tête forte, éternelle.  
Un corps renonciateur des réalités,  
l'âme régénératrice de la végétation.*
- 2 MORS JANUA VITÆ VI  
9 juillet 2002  
16 h 30 - Promenade du Lac des Fées, Hull (Québec)  
*Le corps meurtri par le choc,  
l'aile cassée, les plumes au vent.  
Un corps abandonné, solitaire,  
l'âme des secrets et des ténèbres*
- 3 MORS JANUA VITÆ VII  
4 août 2002  
11 h 15 - Promenade de la Gatineau, Hull (Québec)  
*Le corps repoussé par l'objet,  
Un corps déraciné, allongé, froid.  
Le cœur porteur d'une grande clairvoyance,  
l'âme au service des enfers.*

GALLERIE

# GALERIE

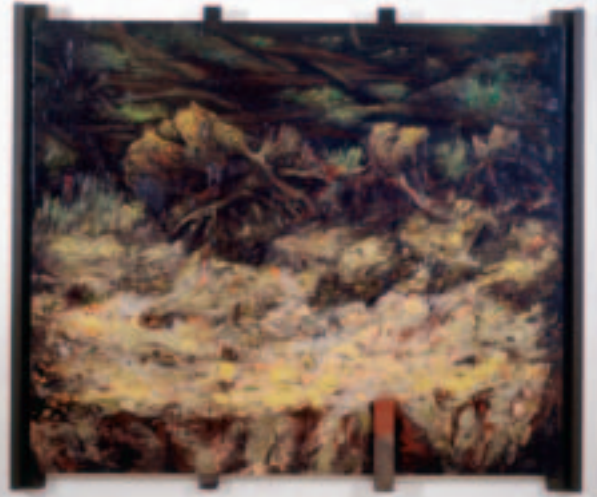
1



- 1 LE JEU DE LA BOBINE  
80 cm X 100 cm X 4 cm  
Huile sur bois et aluminium  
1999

2

- 2 SÉRIE TERRE ET CIEL - ESSEULEMENT  
110 cm X 125 cm  
Huile, bois, céramique et plomb sur panneau  
2001



RÉAL CALDER

3



- 3 SÉRIE TERRE ET CIEL - EMPLACEMENT  
110 cm X 125 cm  
Huile et bois sur panneau  
2001

- 4 SÉRIE TERRE ET CIEL - ASSOMBRISSEMENT  
110 cm X 125 cm  
Huile, bois et b ton sur panneau  
2002

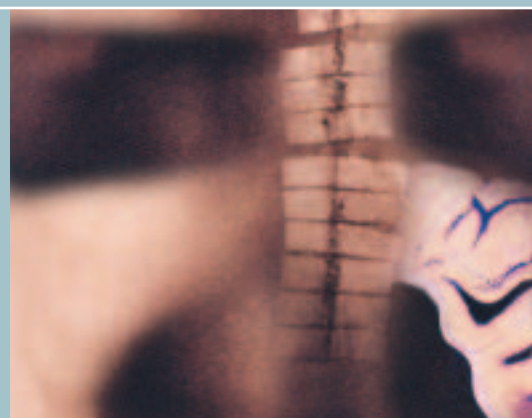
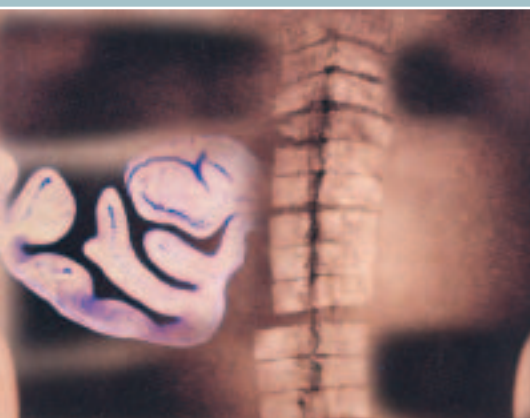
4



LOUISE MERCIER



GALERIE



1 TRÉSORS DES ÎLES

Série de 7 planches - 25 cm x 33 cm  
Photographies et traitement numérique  
Imprimée en photographie digitale, sur papier de qualité archive  
Montage sur Medite  
2001

2 RUINES ET CENDRES

Série de 9 planches - 20 cm x 25 cm  
Photographies et traitement numérique  
Imprimée en photographie digitale, sur papier de qualité archive  
2002

3 AU-DELÀ DE QUELQUES FROTTIS

Série de 7 planches - 21,5 cm x 13,5 cm  
Frottis, composition et traitement numérique  
Impression numérique sur soie, marouflage sur carton  
2000-2002





# Françoise Boivin

A V O C A T E S

Quand le savoir et l'expérience s'allient,  
l'excellence surgit !

Plus de quinze années à défendre les intérêts de nos clients en droit du travail font de nous des spécialistes des modes de résolution de conflits

- **Négociation**
- **Médiation**
- **Conciliation**
- **Arbitrage**

Solidement implantée dans la communauté, l'étude offre aussi des services professionnels dans une variété de domaines du droit :

- **Administratif**
- **Civil**
- **Corporatif**
- **Commercial**

**VOUS POUVEZ TOUS COMPTER SUR DES AVIS  
JURIDIQUES JUDICIEUX EN TOUT TEMPS.**

**FRANÇOISE BOIVIN, AVOCATES**

160, boulevard de l'Hôpital, bureau 104  
Gatineau (Québec) J8T 8J1

Téléphone : (819) 243-7293  
Télécopieur : (819) 243-5913  
francoiseboivin@videotron.ca

*Une pratique du droit raisonnable et raisonnée.*

ANNIE

Thibault

CHERCHEUSE

ARTISTE

Par Andrée Proulx

« L'ARTISTE DÉVOILE LA PROFONDEUR. C'EST PARCE QU'IL PREND DU REcul PAR RAPPORT AU VISIBLE QU'IL EST PROCHE DE L'INVISIBLE. »

KARLFRIED GRAF DÜRCKHEIM

Ces mots du philosophe allemand semblent tout à fait à propos pour décrire Annie Thibault, artiste en art actuel. De par sa vivacité, son éloquence et son agilité d'esprit, cette femme dans la trentaine témoigne d'une sensibilité profonde à l'égard de la vie.

Ayant fait des études collégiales en sciences pures, elle s'intéresse depuis longtemps à l'histoire naturelle, aux origines de la vie et de la pensée scientifique, notamment aux théories caduques telle la « génération spontanée »<sup>1</sup>, aux illustrations alchimiques et aux gravures anciennes.

Pénétrer dans le monde d'Annie Thibault, c'est explorer un monde imperceptible à l'œil nu, celui des micro-organismes telles les cultures fongiques : matière organique qu'elle manipule et qui se métamorphose en dessins complexes et colorés, dotés d'un pouvoir d'évocation et d'une beauté tout à fait singulière. Au lieu d'étudier levures, moisissures et bactéries comme le font les scientifiques, elle utilise ces organismes microscopiques comme mode d'expression artistique et les expose, par exemple dans de petits récipients plats et transparents appelés boîtes de Pétri ou dans des vases de verre qu'elle fait souffler par un artiste. Les œuvres de cette « artiste chercheuse » ont fait l'objet de plusieurs expositions au Québec, en Ontario et à l'étranger, notamment en Finlande. L'exposition **LABORATOIRE: Sous l'ancre de la chambre stérile** fut présentée en 1999 à **La Chambre blanche**, centre d'artistes autogéré de Québec voué à l'expérimentation et à la diffusion des arts visuels. Annie y avait notamment rassemblé des boîtes de Pétri remplies de cultures vivantes aux tons rouge éclatant qu'elle avait disposées en arborescence sur les murs blancs. Son installation intitulée **Capteurs d'essence**, présentée dans le cadre des concours culturels aux IV<sup>e</sup> **Jeux de la Francophonie** en 2001, lui a valu la médaille d'or en sculpture.



Elle y avait installé des vases de verre soufflé suspendus munis de petites ouvertures et remplis de gélose. Résultat : les micro-organismes en suspension dans l'air s'y sont déposés et ont foisonné permettant ainsi au public de voir la matière croître, prendre des formes inusitées et devenir finalement une œuvre vivante. En 2002, Annie a reçu une prestigieuse invitation à concevoir une œuvre dans le Grand Hall du **Musée national des beaux-arts du Québec** (anciennement le **Musée du Québec**). Elle y avait présenté une installation intitulée **Cercles de sorcières** comprenant des dômes multicolores suspendus sous les puits de lumière et dans lesquels figuraient des photographies de cultures fongiques de même que des illustrations anciennes placées au plafond des entrées du Musée.

### MÉTISSAGE DE LA SCIENCE ET DE L'ART

Inoculation, stérilisation, observation microscopique : ces manipulations font partie du quotidien de l'artiste depuis une dizaine d'années. Au premier abord, on pourrait croire qu'Annie ne se passionne que pour la microbiologie, car c'est dans des laboratoires de recherche, vêtue d'un sarrau blanc immaculé et aidée de biologistes, qu'elle conçoit habituellement ses œuvres. C'est qu'elle transporte son atelier de création dans le laboratoire !

Cette intrusion de l'art dans la science a amené Annie à pousser sa création plus loin. Elle s'est donc mise à explorer éprouvettes et pipettes, objets de verre aux formes multiples qui meublent les laboratoires de recherche, comme matériau artistique. **LASIVARASTO: L'entrepôt de verre** est une œuvre qui intègre l'appareillage scientifique, et dans laquelle chaque pièce est classifiée comme spécimen selon des caractéristiques communes et est disposée pour faire ressortir l'esthétique de ses formes.

Parce que ses œuvres ne durent que le temps de leur exposition, Annie documente systématiquement son travail. Ayant accumulé un fonds documentaire et photographique important, elle a décidé de les intégrer à ses plus récentes productions. En collaboration avec Anne Bénichou, théoricienne de l'art qui s'intéresse au statut du document dans les arts visuels contemporains, Annie a présenté son installation **Les documents de la chambre des cultures** en 2002, et a produit avec **AxeNéo-7** une publication portant le même titre. Anne Bénichou y présente un texte critique, explicite et rigoureux sur la démarche de l'artiste.

### SOUVENIRS D'UN SÉJOUR À L'UQO

C'est en 1989 qu'Annie a obtenu son baccalauréat en arts plastiques, spécialisation en design graphique, de l'UQO (alors appelée UQAH). « Mes études universitaires m'ont incitée à faire de la recherche, à développer des concepts et à traduire ceux-ci sur le plan visuel afin de créer un langage plastique au pouvoir évocateur, qui dépasse les mots et questionne nos perceptions », explique-t-elle. Même si elle a une formation en design, Annie ne s'est jamais perçue comme une technicienne. Elle se passionne en fait pour la conception, la recherche, les expériences dans le domaine des arts visuels et non pour sa mise en application comme le montage manuel ou la manipulation informatique.

Annie entretient encore des liens étroits avec l'UQO. Louise Mercier, qui lui a enseigné, l'appuie depuis toujours dans son travail en recommandant sa candidature à des concours et en l'invitant à témoigner de son expérience d'artiste à l'occasion d'événements d'envergure. Louise Mercier ne tarit pas d'éloges à l'égard d'Annie : « C'est une artiste talentueuse en pleine possession de ses moyens. C'était une excellente étudiante, très impliquée dans son travail. En classe, elle se démarquait par son esprit scientifique qui lui permettait aisément de faire le lien entre la problématique et le concept. Annie croit profondément à ce qu'elle fait et a réussi à s'élever à un niveau de compétence remarquable au cours des années. Mais ce qui la distingue davantage, c'est sa capacité à rassembler ses intérêts et à les soutenir tant dans l'art que dans la science. En fait, Annie a réussi à boucler la boucle. »

### PROJETS DE L'ARTISTE

Annie Thibault travaille actuellement à une maquette en vue du **Concours national d'intégration de l'art à l'architecture** pour le hall d'entrée du **Cégep de Lanaudière** à Joliette. À la suite de son projet de recherche sur la collecte et l'observation microscopique de plancton marin (amorcé à Carleton, en Gaspésie, à l'été 2002), « l'artiste chercheuse » établira son camp de base à Val-David en août 2003 dans le cadre d'un symposium d'art-nature organisé par la **Maison des Amériques**. En 2004, Annie participera à une exposition sur le thème de l'art et de la science à la **Galerie Métronom** à Barcelone, en Espagne.

La **Galerie Pierre-François Ouellette Art contemporain**, située à Montréal, représente l'artiste.

- 1 LABORATOIRE. Sous l'ancre de la chambre stérile 3 (vues d'ensemble et détail), 1999, boîtes de Pétri, gélose, cultures fongiques et table lumineuse, La Chambre blanche, Québec (Qc).  
Photo : Ivan Binet
- 2 Cercle de sorcières, 1999, verre soufflé, gélose, dépôt de la vie microscopique provenant de l'air ambiant, St-Jean-Port-Joli (Qc).  
Photo : Ivan Binet
- 3, 4 Camp de base en biologie marine, manoeuvre dans une cabane de pêcheur sur la plage de la Baie des Chaleurs (collecte et observation de plancton marin), 2002, Symposium H2O Ma Terre, Centre d'artiste Vaste et Vague, Carleton (Qc).  
Photo : A. Thibault
- 5 LASIVARASTO. L'entrepôt de verre (vue partielle), 2002, pinces et supports de laboratoire, verre soufflé, papier d'aluminium, ouate, latex, cire d'abeille, gélose, cultures fongiques et bactériennes, AXENEO-7, Hull (Qc).  
Photo : Jean-Philippe Fauteux
- 6 Camp de base en biologie marine, manoeuvre dans une cabane de pêcheur sur la plage de la Baie des Chaleurs (collecte et observation de plancton marin), 2002, Symposium H2O Ma Terre, Centre d'artiste Vaste et Vague, Carleton (Qc).  
Photo : A. Thibault





# L'OUTAOUAIS

BERCEAU DE LA

Hergé ne vient pas de l'Outaouais. Pas plus qu'Uderzo ou Gotlib d'ailleurs. Mais leurs disciples bourgeonnent ici, depuis la création du programme de bande dessinée à l'Université du Québec en Outaouais (UQO), le seul du genre en Amérique du Nord, voire au monde. Ses finissants feront-ils de la BD un autre fer de lance de la culture québécoise, au même titre que la chanson, le théâtre, le cinéma ?

En dépit de sa popularité, le « neuvième art » fait encore office de genre mineur. Pourtant, les « Tintin », « Astérix » et « Lucky Luke » atteignent ensemble plus de 700 millions d'albums vendus dans le monde...

En Outaouais, les cases, personnages et phylactères triomphent : en plus du programme de l'UQO, un festival est consacré à la BD à Gatineau, et un quotidien, **LeDroit**, est le seul à lui réserver une chronique régulière depuis sept ans déjà. « C'est la région où il y a le plus d'avenir pour la BD, affirme sans ambages le bédéiste, chargé de cours et chroniqueur au **Droit**, Paul Roux, un peu à l'origine de tout ce foisonnement. La bande dessinée fait maintenant connaître la région et génère des retombées économiques. C'est devenu l'Angoulême québécois », lance-t-il en faisant référence au célèbre festival français de la BD.

Mais « Tonnerre de Brest », pourquoi faire entrer les planches à l'université, alors que ceux qui nous ont bercés de leurs récits étaient des autodidactes ? « La BD a été longtemps associée à l'enfance, aux jeunes garçons et aux super-héros, reconnaît le directeur du programme Sylvain Lemay. Mais depuis 1960, une production orientée vers les adultes va plus loin que le divertissement. Aujourd'hui, on retrouve l'autobiographie, le reportage, la poésie en BD. »

Par ailleurs, les écoles de beaux-arts et de graphisme, où ont planché tant de bédéistes, ont toujours été plus ou moins réceptifs à cette discipline, pour les mêmes arguments péjoratifs.

# BD QUÉBÉCOISE

Par Patrice Bergeron

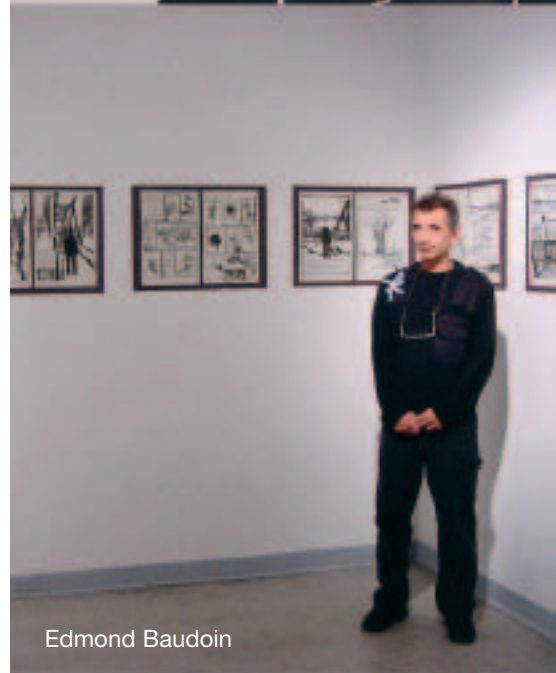
# ÇA PREND UNE CÉLINE DION DE LA BD

À son arrivée à l'UQO en 1999, doctorat sur la BD québécoise en poche, M. Lemay a voulu faire du programme « un lieu d'échanges », où une cinquantaine d'étudiants de la première à la troisième année travailleraient ensemble, feraient des découvertes et se confronteraient en se comparant. Au pays du dessin, tous les styles sont encouragés, BD d'auteur, BD classique, mangas, précise le directeur, et les étudiants sont aussi outillés pour « réfléchir sur le médium et sur les enjeux narratifs ». Au-delà du contenu plus technique de certains cours de dessin ou d'ancrage, « ils apprennent une façon de travailler, une méthodologie, doublée d'un esprit critique propre à l'université », complète Sylvain Lemay. Et, fait à souligner, « le lieu de rencontre se poursuit, se réjouit M. Lemay, puisque des groupes d'étudiants finissants continuent de travailler ensemble ».

« En trois ans, j'ai appris autant qu'en bûchant 10 ans sur ma table à dessin, confie Jérôme Mercier, un pionnier de la première cohorte de diplômés. Ce qui compte, ce n'est pas tellement le bout de papier, mais l'expérience, les contacts, le portfolio qu'on monte. » « Accroché » au soir de l'exposition des travaux de la cohorte 2003, en avril, Jérôme Mercier s'est dit emballé par la formation qu'il avait reçue, en tant que « cobaye du programme ». Un an après la fin de ses études, il soutient que la réalité du marché de la BD est exactement comme il s'y attendait. Il a accompli tout le travail de démarchage appris dans ses cours, et voilà qu'on fait maintenant appel à ses services. « Ce n'est pas évident, la BD au Québec. Une BD qui se vend bien ici atteint 1000 exemplaires. Il faut aussi faire de l'illustration », explique le jeune auteur qui a été invité au **Festival de la BD de Gatineau** de 2002. « Le bac en BD, selon Jérôme Mercier, impose une pression bénéfique sur les finissants et les auteurs établis. Le bassin de ceux qui publient s'élargit, des auteurs se développent et doivent pousser leur art. »

Dessiner, « dessiner comme une folle », c'est le credo d'Anik Deslauriers, fraîchement diplômée du programme, rencontrée à l'exposition des travaux. Rare fille dans un monde encore très mâle, elle avoue avoir bien apprécié sa formation : « Tout est là, les profs sont compétents, la bibliothèque est complète... » Cette férue de la BD expérimentale estime que « tout est à construire dans la BD au Québec et le programme crée un bouillonnement incroyable ». Les filles occupent néanmoins de plus en plus le terrain. À preuve : à scruter les demandes d'admission au programme de BD l'an dernier, on comptait neuf candidatures de filles contre six de garçons. Le temps des super-héros est révolu...

Sylvain Lemay s'est dit très fier de la cuvée des 17 finissants 2003. « C'est formidable le chemin qu'ils ont parcouru en trois ans. Par rapport à leurs premiers travaux, leurs projets de synthèse méritent tous d'être exposés; il n'y en a aucun que j'aurais caché ! » Depuis les tout débuts, il y a quatre ans, l'équipe de professeurs et de chargés de cours – des auteurs chevronnés tels Edmond Baudoin, Normand Godbout, Paul Roux et Sébastien Trahan – sont à l'affût des commentaires d'étudiants et s'efforcent d'améliorer le cursus. « En trois ans, nous avons mis sur pied huit nouveaux cours pour nous adapter et mieux répondre aux exigences du métier », témoigne M. Lemay. Il espère par ailleurs mettre sur pied un jour un programme de maîtrise en BD, où l'étudiant serait appelé à créer une BD ainsi que son appareil critique. Avec les 7 diplômés de la collation 2002 et les 17 de cette année, ils sont maintenant plus d'une vingtaine à porter le label « UQO ».



Edmond Baudoin





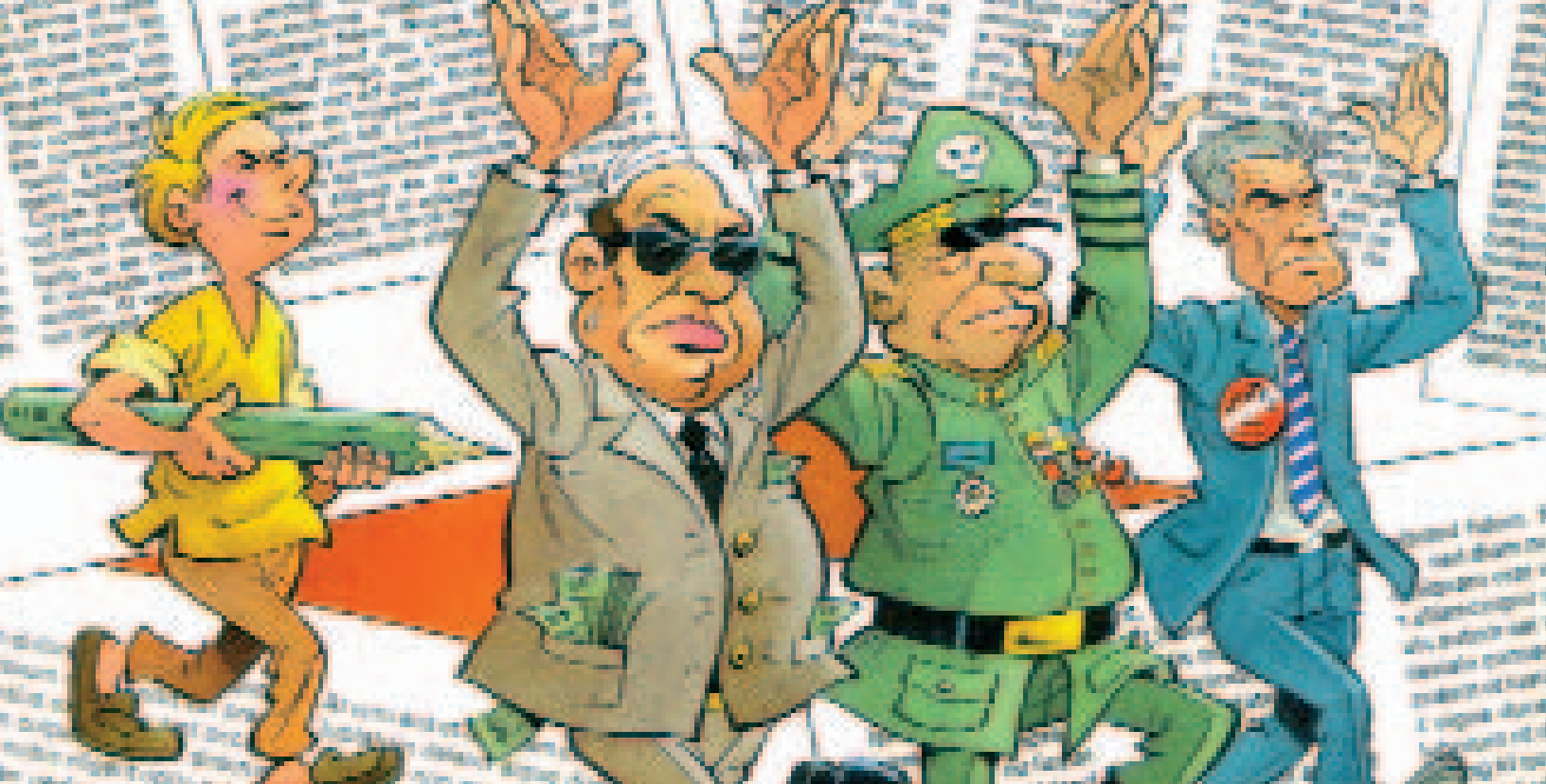


Illustration : Paul Roux

« Nos étudiants se répandent dans le milieu, a commenté le professeur Edmond Baudoin en entretien. Ainsi, l'école de BD de l'UQO prend vie et va doucement exister. » Auteur d'une quarantaine d'albums, l'artiste de 60 ans est venu expressément de France en 1999 pour assister à l'éclosion du programme en BD et y participer comme professeur. À la veille de regagner son pays, il s'est dit enchanté par l'expérience vécue ici. « C'est un bonheur que de donner à des jeunes quelque chose que j'ai lentement appris et d'apprendre à mon tour les nouvelles tendances, les motivations et l'expression de demain. » À ses yeux, la formation transmise aux jeunes maîtres de la planche ne se limite pas exclusivement à l'univers « bédéesque ». « Dans notre monde, l'image prend de plus en plus de place, estime-t-il. Ce cours constitue en fait un enseignement sur l'image, une étude et une analyse de l'image. »

Pas facile malgré tout pour les jeunes finissants de percer dans un milieu si circonscrit, où on compte à peu près une centaine de professionnels et d'amateurs actifs. Le secret de la réussite reste en partie insondable. « J'aimerais bien connaître la recette, lance Sylvain Lemay, sourire en coin. Mais je pense qu'il faut tout simplement travailler, continuer de travailler, avoir le feu sacré. » Le feu sacré, Paul Roux affirme que Franquin (le père de Gaston Lagaffe) en parlait déjà il y a quelques décennies et qu'un auteur contemporain connu a repris exactement la même formule. M'enfin...

Le « patron » du programme considère qu'à la base, « il faut être un peu fou pour s'inscrire en BD ». Et avoir la tête pleine d'idées, comme en font foi les multiples projets dans lesquels s'investissent les étudiants : les recueils « Le Scribe » et « Plan B », les soirées d'improvisation, l'art en direct, etc. Il n'en reste pas moins qu'encore aujourd'hui, bien peu de gens au Québec pourraient nommer à brûle-pourpoint soit une série ou un auteur du cru. À quand la « puissance-Québec » en BD ?

Selon Sylvain Lemay, le neuvième art trouvera sa tribune et son public avec des œuvres de qualité, en améliorant les réseaux de distribution des albums et en devenant plus visible dans les médias. Paul Roux convient aussi de la néces-

sité de créer un produit de qualité et de renforcer la distribution. Il ajoute qu'« une revue ou un éditeur spécialisé pourrait se révéler le fer de lance de la BD au Québec ».

Qu'à cela ne tienne, une bande des premiers finissants du programme, dont Jérôme Mercier, a fondé sa propre maison d'édition, *Première ligne*, qui vient d'obtenir sa première subvention.

Au dire d'Edmond Baudoin, il faut tout simplement que la BD devienne « authentiquement québécoise », qu'elle s'affranchisse des influences américaines ou européennes. « On n'a pas à aller de l'autre côté de la planète, explique M. Baudoin, il faut tout simplement que la BD parle de quelque chose de chez soi, des réalités d'ici, de l'Outaouais, de ses lacs, de sa jeunesse, de ses rêves. »

Jérôme Mercier croit qu'il ne manque à la BD qu'un porte-étendard, une figure de proue connue. « Ça prend une Céline Dion de la BD, quelqu'un de très fort qui va faire parler de lui », faisant un parallèle avec les caricaturistes qui ont leur Chapeau sur toutes les tribunes de l'humour. « Personne ne se démarque vraiment en BD au Québec. »

Une machine ? Pareille aux Boulay et Dion, la BD a besoin d'une machine ? « Mon objectif ultime serait que la BD devienne une industrie comme la chanson et le cinéma », exprime Paul Roux. Et c'est possible, assure-t-il, à voir comment, à plus petite échelle, la bande dessinée constitue maintenant une force culturelle authentique dans la région. « Il n'y a plus d'étiquette désormais, explique-t-il, le public de tous âges vient aux activités du festival de la BD, par exemple. La BD est intégrée à la programmation des musées des civilisations et des beaux-arts. La BD fait partie de la culture. »

DES  
**DIPLÔMÉS**  
**GÉNÉREUX**



Daniel Marc Dubé



Merci aux généreux diplômés qui ont contribué un montant de 62 142 \$ à la Fondation dans le cadre de la 7<sup>e</sup> campagne de sollicitation, dont l'objectif initial était de 60 000 \$. Annuellement, les diplômés sont sollicités par la Fondation pour soutenir les étudiants et le développement de l'Université.

Pourquoi les diplômés contribuent-ils à la campagne de la Fondation de leur université? Les raisons varient d'une personne à l'autre. Pour certains, c'est l'importance d'appuyer l'enseignement supérieur en Outaouais. D'autres y voient l'occasion de venir en aide financièrement aux étudiants. D'autres encore, fiers d'avoir étudié à l'UQO, portent un geste de reconnaissance envers leur *alma mater*.

Le porte-parole de la campagne de financement de 2003, Daniel Marc Dubé, croit doublement à l'importance de contribuer. « Par mon soutien à la Fondation, je reconnais le rôle crucial de l'UQO dans la diffusion du savoir et le développement des compétences des gens de la région. C'est également pour moi une façon de remettre à la société une partie de ce qu'elle a investi dans ma formation. Je suis donc fier d'avoir participé, à ma manière, au rayonnement de l'Université du Québec en Outaouais ». M. Dubé est diplômé en administration et il occupe actuellement un poste d'analyste principal en politique à Industrie Canada.

De gauche à droite : Ginette Daigneault, professeure et directrice du module des arts; Madeleine Lussier, professeure en sciences comptables et directrice du cabinet de campagne; France Pétrin, technicienne en administration; Sylvie Pratte-Grenon, assistante administrative; Monique Légaré, technicienne en informatique; Pierre Roberge, directeur général de la Fondation, et Jacques Deschênes, programmeur-analyste.

## LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE CROIT EN SON UNIVERSITÉ

C'est sous le thème *L'Université croît, j'y crois !* que la campagne de sollicitation auprès des membres du personnel, des étudiants, des syndicats et des retraités de l'Université a permis de recueillir 127 055 \$ pour la première année de cette collecte de fonds. La campagne organisée par la Fondation de l'UQO s'échelonne sur une période de trois ans.

Lors d'un petit déjeuner, Madeleine Lussier, présidente du cabinet de campagne et professeure au Département des sciences comptables, a remercié toute la communauté universitaire pour sa générosité qui a permis de dépasser l'objectif initial de 120 000 \$. Elle a également souligné l'apport précieux des bénévoles qui ont contribué à ce succès.

Pour cette campagne, la Fondation offrait la possibilité à des groupes de personnes d'unir leurs dons pour un fonds de bourse spécifique. Les groupes de donateurs avaient alors la possibilité de choisir un nom pour leur fonds et de déterminer le type de bourse qu'ils désiraient octroyer. À ce jour, huit groupes ont signalé à la Fondation leur désir de créer un fonds particulier. Les donateurs pouvaient aussi contribuer au programme de bourses déjà en place, au développement de l'Université ou au soutien à l'enseignement et à la recherche.

127 055



## UNE CAMPAGNE DE FINANCEMENT POUR LE LABORATOIRE DE CYBERPSYCHOLOGIE

Croyant en la mission de l'UQO et voulant participer activement à son développement, les membres du conseil d'administration de la Fondation ont opté pour une campagne de financement ciblée pour le laboratoire de cyberpsychologie. L'objectif financier de cette collecte de fonds est de 100 000 \$. Les sollicitations se feront principalement auprès des entreprises du secteur privé.

Pionnier mondial dans son domaine, le laboratoire de l'UQO vise, entre autres, à acquérir un simulateur à grande échelle semblable aux simulateurs de vol. Ce système occuperait une pièce complète avec de vastes écrans et permettrait de soigner les patients de façon plus efficace. Cet équipement de pointe nécessite un investissement de 100 000 \$.

La cyberpsychologie est une nouvelle branche de la psychologie qui utilise la haute technologie en réalité virtuelle pour traiter plus efficacement une multitude de troubles psychologiques. L'équipement du laboratoire permet de recréer des environnements virtuels que le patient apprivoise et parcourt. Par exemple, une personne qui a la phobie des hauteurs apprendra graduellement à évoluer sur des immeubles de plus en plus hauts.

Vous pouvez vous aussi devenir partenaire de la Fondation en participant à la campagne de financement du laboratoire de cyberpsychologie. Il suffit de communiquer avec la Fondation au (819) 595-3915.

## NOUVEAUX VOILETS AU PROGRAMME DE BOURSES

Le conseil d'administration de la Fondation a décidé d'élargir son programme en offrant des bourses d'admission aux cycles supérieurs et en génie informatique. Par cet appui financier, la Fondation souhaite que les récipiendaires puissent entreprendre leur programme d'études avec confiance et enthousiasme.

Ainsi, à compter de septembre prochain, les étudiants admis pour la première fois à l'UQO au baccalauréat en génie informatique ou dans un programme d'études de cycle supérieur auront la possibilité de postuler à l'une de ces bourses. Aux cycles supérieurs, la Fondation donne trois bourses de 1 500 \$, et en génie informatique, cinq bourses de 1 000 \$.

La Fondation présente aussi d'autres volets tels que les bourses d'excellence, les bourses d'études et des bourses particulières. Pour de plus amples renseignements sur ce programme, consultez nos pages Web : [www.uqo.ca/fondasso/fondatio/bourses](http://www.uqo.ca/fondasso/fondatio/bourses)



# Les meilleurs résultats. Garanti!

73, rue Laurier, Gatineau (secteur Hull)  
solution@innovacom.ca  
771-6237 1 800 771-6237

**innovaCom**  
MARKETING & COMMUNICATION



## Marie-Hélène Giguère

Centre d'exposition Art-Image  
Maison de la culture de Gatineau  
Diplômée en arts visuels, 1999

Mention d'excellence de la doyenne 2000  
Prix d'excellence 1999  
Bourse d'excellence 1998

Sa sortie de l'UQAH d'alors lui a semblé assez fulgurante. En avril 1999, finissante en arts visuels, quelques paragraphes élogieux et deux photos de son travail furent publiés dans le quotidien *LeDroit*. En juin, elle est invitée à exposer au **Centre d'exposition Art-Image** de la **Maison de la culture** de Gatineau, qui lui donne l'occasion d'enrichir son portfolio d'une autre couverture de presse. En janvier 2000, elle participe à une exposition au **Museo de Arte Contemporaneo** à Santiago, au Chili.

Dès son retour, on l'invite à concourir au poste de coordonnatrice chez **Art-Image**. Marie-Hélène Giguère a eu la chance de remporter la compétition. Elle y œuvre depuis. D'entrée de jeu, elle est aussi devenue la coordonnatrice du **Symposium de sculpture de Gatineau** tenu à l'été 2000; une formidable expérience pour une artiste qui s'intéresse à l'art public. En octobre 2000, à la collation des grades, elle a reçu le certificat d'excellence de la doyenne. Un an plus tard, à l'automne 2001, on dévoilait à Gatineau sa première œuvre d'art public, un banc sculpture, installé devant le centre culturel du vieux Aylmer.

Mère monoparentale de deux belles filles dans la fleur de l'adolescence, l'an dernier, Marie-Hélène Giguère a volontairement mis en veilleuse sa pratique artistique, histoire de mieux se concentrer sur ses deux «autres» carrières.

Et qui dit qu'il n'y a pas d'avenir pour les diplômés en arts visuels ?



## Antonio Hilario

*LeDroit*, Ottawa

Diplômé en arts et en design avec mention d'excellence, 1998

La création avec un grand « C » a toujours été omniprésente dans sa vie. Il a toujours su qu'il ferait carrière dans ce domaine. À son entrée à l'**Université du Québec à Hull**, en 1995, ses sens créatifs étaient déjà bien éveillés. Sa soif d'apprendre fut donc bien nourrie par le corps professoral qui répondit grandement à ses attentes. Ses explorations et son sens critique s'approfondirent pour faire de lui un designer graphique qualifié.

Pendant cette période d'apprentissage, il a été embauché comme infographiste publicitaire au journal *LeDroit*, à Ottawa. Il a donc pu mettre son savoir en pratique tout en terminant son baccalauréat. Par la suite, il a été retenu par la salle de rédaction comme concepteur graphiste pour des projets comme la première page du journal, la présentation du cahier des arts et la mise en page de reportages. Quelques mois plus tard, on lui proposa un autre défi de taille: le poste de coordonnateur de la production du journal.

Aujourd'hui, il supervise une équipe qu'il définirait comme le pont entre la rédaction, la publicité et les annonces classées du journal. « Nous rassemblons quotidiennement tous les ingrédients pour la production d'un journal régional de qualité », affirme fièrement Antonio Hilario. La conception des annonces, la répartition du matériel publicitaire, la production de la maquette ainsi que la sortie du journal *LeDroit* vers l'imprimerie font maintenant partie de son quotidien.



## Paul Roux

Diplômé en arts plastiques, 1989

Né à Marseille où il a étudié à l'*École d'art et d'architecture*, et aujourd'hui résidant de l'Outaouais, Paul Roux est diplômé en arts plastiques de l'UQO. Depuis plus de 20 ans, il œuvre dans les domaines de l'illustration, de la bande dessinée, de la caricature et du design graphique. Il a publié divers ouvrages à titre d'illustrateur ou d'auteur-illustrateur dans des maisons d'édition québécoises, ontariennes et françaises, et a également collaboré à plusieurs revues et journaux.

Récipiendaire de plusieurs prix (dont deux internationaux) et bourses de création du *Conseil des arts du Canada*, Paul Roux diversifie ses activités : chroniqueur BD au journal *LeDroit* en 1996 et à la radio de *Radio-Canada* (Ottawa) pour les émissions *Plaisir Passion* et *La grande traversée*; chargé de cours en BD à l'UQO depuis 1998; concepteur et coordonnateur des activités BD du *Salon du livre de l'Outaouais* en 1996 et en 2003. En 1997, il s'est vu décerner le premier *Grand Prix québécois* pour « l'ensemble de son œuvre et son apport considérable à la bande dessinée québécoise au cours des dix dernières années ».

Paul Roux donne régulièrement des cours et des ateliers sur la bande dessinée à travers le Canada. À l'occasion, il enseigne le dessin et la caricature. Depuis 1992, il occupe également le poste d'éducateur contractuel au *Musée des beaux-arts du Canada* et est aussi l'un des organisateurs du *Rendez-vous international de la bande dessinée* de Gatineau.

En mars 2002, son vingtième titre, un recueil de caricatures intitulé *Tous azimuts* sortait aux éditions *Vents d'Ouest* et, en septembre 2002, paraissait le cinquième titre de la série *Les aventures d'Ernest et Émilie, La patrouille des citrouilles*. Il travaille présentement au sixième titre de cette série, *La foire aux bisous*, qui sortira en janvier 2004. À ce jour, Paul Roux a vendu plus de 71 000 albums et livres à titre d'auteur, et il a illustré bon nombre de livres, notamment aux éditions *Soulières, Vents d'Ouest* et l'*Interligne*.



## Dominique Laurent

Diplômée en arts visuels avec bourse d'excellence, 1997

Dominique a profité de son séjour à l'UQO pour mettre sur pied et codiriger la galerie d'art de l'Université. Son intérêt pour la variété des pratiques et ses talents de gestionnaire lui ont valu le poste qu'elle occupe depuis 1999 à la *Ville de Gatineau* en tant que responsable des lieux de diffusion en arts visuels du secteur Hull. Elle dirige entre autres la *Galerie Montcalm*, institution qui présente des artistes nationaux de grande renommée et des expositions à saveur internationale et qui fait aussi la promotion des artistes professionnels régionaux. Elle a également fait partie du jury de sélection des projets d'intégration de l'art à l'architecture du *ministère de la Culture et des Communications du Québec* (MCCQ). Par ailleurs, elle fait partie de la table de concertation pour l'élaboration de la nouvelle politique culturelle de la *Ville de Gatineau*, tout en continuant à mener sa carrière d'artiste en parallèle. En février 2002 elle était artiste invitée au Chili (Santiago et Calbuco) avec Cécile Boucher (autre diplômée de l'UQO) pour participer à un événement international regroupant des artistes contemporains du Chili, du Canada et des États-Unis.



Association  
des diplômés et diplômées  
de l'Université du Québec en Outaouais

283, boulevard Alexandre-Taché  
Case postale 1250, succursale B  
Hull (Québec) Canada J8X 3X7  
Tél. : (189) 595-3971 Téléc. : (819) 595-3844  
Courriel : add@uqo.ca  
Site Internet : www.uqo.ca/fondasso/add

# Publicité à positionner (La Personnelle) PMT



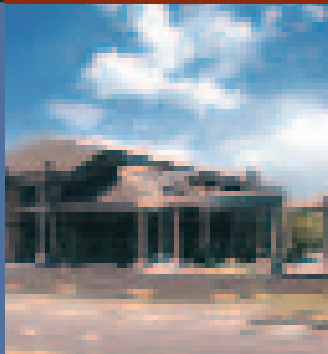
architectes  
**LANDRY**  
architects



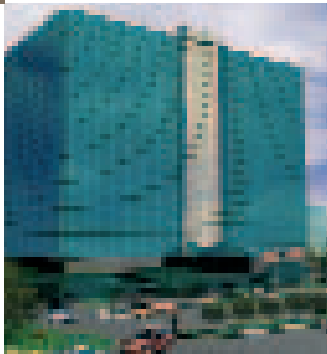
architecture  
et gestion  
de projet



**15, rue Buteau**  
**Hull-Ottawa J8Z 1V4**  
téléphone 819.777.1060  
télécopieur 819.778.8025  
landarch@qc.aira.com



architecture  
and project  
management



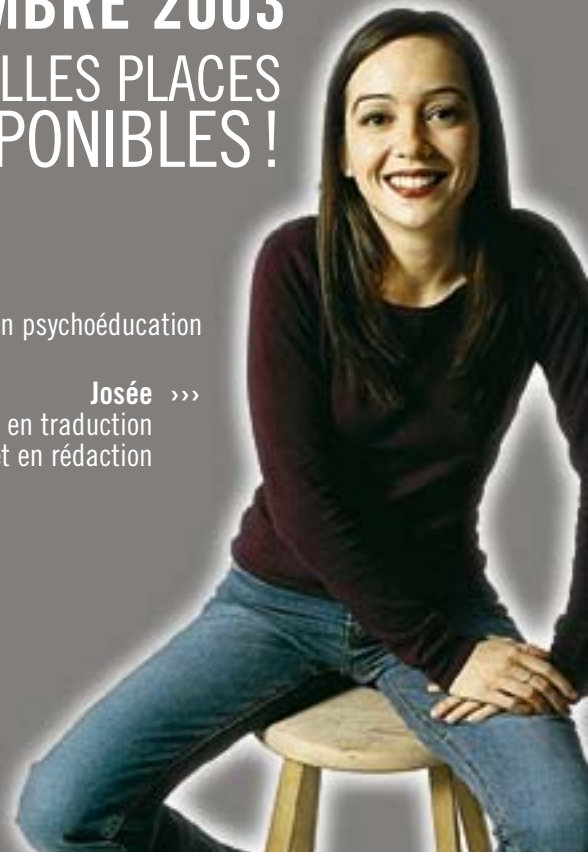
# L'UNIVERSITÉ, ÇA CHANGE TOUT LE MONDE !

Que ce soit pour obtenir un **perfectionnement professionnel** dans un domaine d'études bien précis ou pour entreprendre des études de **baccalauréat** ou de **cycles supérieurs**, les programmes de l'Université du Québec en Outaouais vous permettront de compléter votre formation à temps complet ou partiel.

**DÉBUT DU TRIMESTRE D'AUTOMNE :  
2 SEPTEMBRE 2003  
DES NOUVELLES PLACES  
SONT DISPONIBLES !**

«« **Lomega**  
Étudiant en psychoéducation

**Josée** »»  
Étudiante en traduction  
et en rédaction



CLIQUEZ SUR « FUTURS ÉTUDIANTS »  
**www.uqo.ca**

BUREAU DU REGISTRAIRE  
Pavillon Lucien-Brault  
(819) 773-1850  
1 800 567-1283, poste 1850